La LIBERTÉ

Vol. 89 n°3 • du 18 au 24 avril 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Dans le rouge

La Division scolaire franco-manitobaine prévoit enregistrer un déficit de plus de trois millions $ l'an prochain. Une fois cette dette épongée, l'organisme aura une bien petite marge de manoeuvre et sa future santé financière risque d'en souffrir.

■ Page 3.

Citation de la semaine

« Chez nous, ce n'est jamais tranquille. C'est un peu comme un petit zoo. »

La bibliothécaire en chef de la Bibliothèque régionale Jolys, Claudette Desharnais, a raison d'être fière. Son établissement est le plus achalandé au Manitoba selon une étude provinciale.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

« Tout feu tout flamme »



photo : Jean-François Nadeau

À l'initiative de deux étudiantes du Collège Béliveau, Michelle Robertson et Chantelle Mireault, l'établissement a reçu, le 15 avril, la troupe de théâtre musical franco-ontarienne Tout feu tout flamme. Les 15 artistes de l'école secondaire Thériault de Timmins, âgés entre 14 et 18 ans, ont présenté leur propre version de la célèbre légende de *La Chasse-Galerie*. Elle incluait notamment des succès de Zachary Richard, d'Éric Lapointe de Bruno Pelletier et d'Okoumé. Durant les prochaines semaines, Tout feu tout flamme sera de passage à Marathon, en Ontario, puis au Nouveau-Brunswick.

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Décès d'un pasteur

Le curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, l'abbé Raymond Brémaud, est décédé le 15 avril à la suite d'une crise cardiaque à l'hôpital de cette communauté francophone du sud-ouest du Manitoba.

L'abbé Brémaud était âgé de 45 ans. Le jour même de son décès, il célébrait son anniversaire de naissance. « C'est une lourde épreuve pour le diocèse compte tenu de son âge, a remarqué l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet. Raymond Brémaud était une personne dynamique qui a donné sa vie pour l'Église. Il aurait pu très aisément faire carrière dans le monde des affaires puisqu'il avait des aptitudes considérables dans ce domaine. Son énergie et son enthousiasme nous manqueront énormément. »

L'abbé Raymond Brémaud était natif de Saint-Boniface et ancien résidant de La Broquerie. Au moment d'écrire ces lignes, les détails entourant ses funérailles n'étaient toujours pas connus.

D. B.

Nouvelle clinique de chiropratie

Oubliez le son des os qui craquent. La chiropraticienne Natalie Leonard, nouvellement établie sur le boulevard Provencher, propose une méthode douce pour évacuer la tension du dos.

Mylène CRÊTE

Le petit édifice à la façade en bois, situé près de la Caisse Saint-Boniface sur le boulevard Provencher, contient désormais les six tables chiropratiques de Nathalie Leonard. La thérapeute de 26 ans a ouvert sa propre clinique au début du mois de mars.

« Il y a une bonne atmosphère sur Provencher d'autant plus que c'est francophone, remarque-t-elle. Tous les édifices y apportent un caractère particulier. » Pour la jeune femme née à Saint-Boniface, il était tout naturel de s'y installer.

« Je ne voulais pas une clinique comme les autres et je voulais rester à Saint-Boniface parce que c'est accessible pour mes clients qui proviennent de Saint-Malo, Laurier ou même Transcona », note-t-elle. L'ambiance qui règne dans son bureau est effectivement unique. Le plafond est entièrement composé de moulures aux motifs floraux, la lumière du jour entre par les vitrines et plusieurs plantes ajoutent une touche naturelle.

L'endroit reflète la pratique de Natalie Leonard qui s'éloigne des sentiers battus. Elle utilise une technique nommée Network Spinal Analysis élaborée par l'Américain Donald Epstein. Cette approche douce sert à éliminer les tensions accumulées par le système nerveux. « Normalement, un chiropraticien trouve les endroits de la colonne vertébrale qui sont bloqués et tente de les faire bouger, explique-t-elle. Selon le Network Spinal Analysis, je trouve les endroits réceptifs de la colonne vertébrale qui permettent de diminuer la tension. »

Cette méthode permet le relâchement du système nerveux partout dans le corps, ce qui élimine des symptômes dus à la nervosité comme des indigestions ou des migraines. « Il y a des patients qui viennent pour un problème et ils se rendent compte que d'autres problèmes se corrigent grâce au traitement », souligne-t-elle.

Le but ultime de cette approche globale est de favoriser la prise de conscience des signaux d'alarme envoyés par le corps. Les gens peuvent ainsi changer les aspects stressants de leur vie. « J'ai remarqué que les gens qui suivent ce type de traitement sont portés à mieux manger et à prendre soin de leur santé après une séance », constate-t-elle.

Natalie Leonard a découvert le Network Spinal Analysis lorsqu'elle étudiait au Canadian Memorial Chiropractic College de Toronto. Elle a dû poursuivre sa formation à Denver au Colorado où cette technique est enseignée. Elle est ensuite revenue au Manitoba où elle a pratiqué la chiropratie dans diverses cliniques de Winnipeg jusqu'à ce que l'envie lui prenne d'avoir la sienne. « J'aime être indépendante », affirme-t-elle.

La jeune chiropraticienne entend continuer à développer sa clientèle et changer quelque peu la disposition de son bureau. Elle donne déjà des présentations sur sa pratique à divers endroits et souhaite continuer à le faire au cours des prochains mois.



photo: Mylène Crête

La chiropraticienne Natalie Leonard a désormais pignon sur rue à Saint-Boniface.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mohammed CHOALI, Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

DSFM

Déficit en vue

La Division scolaire franco-manitobaine a adopté un budget déficitaire pour la prochaine année. Bien que les pertes soient absorbées, cela pourrait bien être la dernière fois.

Jean-François NADEAU

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté, le 10 avril, le budget de l'organisme pour l'année 2002-2003. L'exercice financier prévoit des revenus d'un peu plus de 37 millions $ et des dépenses s'élevant à plus de 40 millions $. L'organisme provincial devrait donc enregistrer un déficit dépassant les trois millions $.

De ce dernier montant, la DSFM estime qu'il y aura un manque à gagner d'un peu plus d'un million $ engendré par l'instauration du programme de maternelle à temps plein. Malgré cela, il n'est pas question de reculer. « Nous ne recevons aucun financement additionnel de la Province pour ce projet, explique le président du comité des finances de la DSFM, Claude Lemoine. Même s'il est sous-financé, nous ne l'abandonnerons pas. Nous croyons fortement que la maternelle à temps plein est un outil idéal pour favoriser la francisation et le bon développement des enfants. »

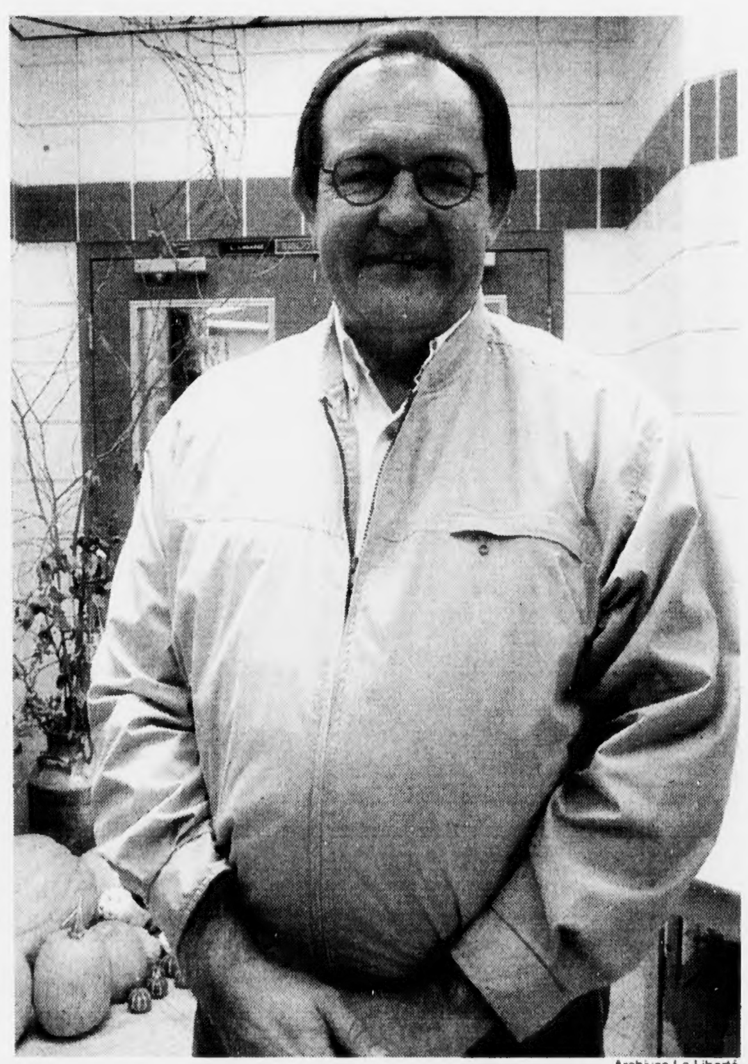
Des fonds sont également prévus afin de financer l'ajout éventuel d'un premier secondaire à l'école Christine-Lespérance et d'un deuxième secondaire à l'école communautaire Gilbert-Rosset de Saint-Claude. « Si ces projets ne voient pas le jour en 2002-2003, notre manque à gagner sera forcément moins important », note Claude Lemoine. De plus, le bureau divisionnaire de Lorette comptera désormais une personne à temps plein dans le domaine culturel ainsi qu'un nouvel employé chargé des technologies et de la programmation. Cet ajout de personnel est évalué à près de 102 000 $.

En ce qui concerne la construction d'une nouvelle école à Saint-Laurent, ou celle d'une école secondaire dans le sud de Saint-Vital, elles ne figurent pas dans le budget de la DSFM. Toutefois, l'organisme n'y est pour rien. « Ces deux projets font toujours partie de nos grandes priorités, souligne Claude Lemoine. Ils n'ont cependant pas encore été approuvés par la Commission des finances des écoles publiques. »

Si le déficit de la DSFM est important, la majeure partie sera épongée par les surplus accumulés de l'organisme, qui s'élèvent à 2,8 millions $. Ces fonds qui proviennent de l'entente Canada-Manitoba ne pourront toutefois pas toujours compenser le manque à gagner. « Nos dépenses augmentent plus rapidement d'année en année que les subventions qui nous sont accordées par le biais de l'entente, mentionne Claude Lemoine. Nous n'aurons plus de coussin l'an prochain et le prochain budget sera certainement critique pour la DSFM. »

Pour le commissaire Maurice Auger, cela ne démontre qu'une seule chose, le manque de ressources accordées à son organisme. « Notre budget est très raisonnable, affirme-t-il. Il ne faut pas parler de déficit mais bien de sous-financement. »

Les représentants de la DSFM avaient jusqu'au 15 avril pour présenter leur nouveau budget au ministre de l'Éducation du Manitoba, Drew Caldwell.



Archives La Liberté

Maurice Auger : « Notre budget est très raisonnable. Il ne faut pas parler de déficit mais bien de sous-financement. »

SAINT-LAURENT

Lueur d'espoir pour Aurèle-Lemoine

Jean-François NADEAU

Les dirigeants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont rencontré, le 9 avril, leurs homologues de la Division scolaire du cheval blanc afin de solutionner le problème de salubrité qui touche l'école communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent.

Selon le directeur général de la DSFM, Léo Robert, la réunion a été positive. « Cela a très bien été, observe-t-il. Les gens de la Division scolaire du cheval blanc se sont montrés ouverts et réceptifs aux solutions. »

La présidente du comité scolaire de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Cheryl Dumont, abonde dans le même sens. « J'ai vraiment confiance, mentionne-t-elle. Les dirigeants de la Division scolaire du cheval blanc reconnaissent les problèmes et sont engagés à les régler. Il a notamment été question d'allonger les heures de travail des concierges les soirs et lors des journées de congé. »

De plus, les responsables de l'entretien des deux divisions scolaires effectueront une tournée de l'école. « Les problèmes qui peuvent être réglés immédiatement le seront, assure Léo Robert. Les situations plus complexes seront référées aux directions générales. »



Archives La Liberté

Léo Robert : « Les problèmes qui peuvent être réglés immédiatement le seront. Les situations plus complexes seront référées aux directions générales. »

Lorsqu'il parle de situations plus complexes, Léo Robert fait notamment référence aux problèmes de refoulement de l'air provenant des laboratoires et de la cheminée. « Ces problèmes sont architecturaux, explique-t-il. La bouche de ventilation est située près de la cheminée et des laboratoires. Quand la pression atmosphérique est basse, c'est l'air qui provient de ces deux sources qui entre dans l'établissement. Modifier cette situation risque de s'avérer assez difficile et coûteux. »

En ce qui concerne la solution ultime, la DSFM l'espère toujours. « L'école communautaire Aurèle-Lemoine se retrouve dans des locaux temporaires depuis 1994, rappelle Léo Robert. Lorsque la Commission des finances des écoles publiques acceptera de subventionner la construction d'un nouvel édifice, nous pourrons démarrer le projet. »

Pour sa part, Cheryl Dumont est confiante que le souhait de Léo Robert se réalisera dans un avenir rapproché. « Les représentants de la Division scolaire du cheval blanc nous appuient et sont d'accords avec le fait que nous manquons d'espace, explique-t-elle. L'école anglophone compte de plus en plus d'élèves et nécessite de plus en plus d'espace. Obtenir les fonds pour la construction d'un nouvel édifice serait bénéfique pour tous. »

Éditorial

Trancher pour le milieu

Est-ce qu'il vous arrive parfois que deux collègues, amis ou parents vous demandent de prendre part dans une querelle? Sans doute! Et, comme nous sommes tous humains et portés à vouloir aider (ou faudrait-il plutôt dire à mettre son nez dans les affaires des autres?), il nous arrive souvent de trancher pour l'une ou l'autre partie.

La plupart du temps, c'est facile de voir qui a tort et qui a raison. Une collègue harcèle un autre. Un second parle dans le dos du patron.

par Daniel BAHUAUD

Or, parfois, quand la conduite des deux parties est méprisable, notre seul recours est de rester neutre. Surtout lorsqu'elles se donnent des taloches! Dans ces cas d'agression physique, toutes les deux ont tort, et il ne reste qu'à appeler la police et à tâcher de les mener à la bonne conduite en offrant le bon exemple.

C'est bien le cas aujourd'hui avec Israël et la Palestine.

D'une part, Israël se plaint des attaques terroristes des Palestiniens. On les comprend; ça fait plus d'un demi-siècle que les Palestiniens expriment, avec une agressivité grandissante, leur mépris pour leur voisin. Récemment, la tendance est aux attentats de type suicidaire, conçus pas le Hamas et d'autres organismes terroristes. Il se peut même qu'ils soient sanctionnés par Yasser Arafat et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). De plus, en tant que pays à forte prédominance juive, ainsi que la seule véritable démocratie de la région, Israël attire beaucoup de négativisme des régimes autoritaires du monde arabe et musulman qui l'entoure. Le pays se sent donc de plus en plus isolé et menacé qu'auparavant. Bref, les Israéliens, dont la plupart aimeraient tout simplement travailler et vivre en paix, en ont ras le bol.

Par contre, les Israéliens ne sont pas les seuls à vouloir mener une vie tranquille sans courir le risque de se faire descendre dans la rue par des fanatiques armés. Les marchands de Ramallah voudraient sans doute, eux aussi, ouvrir boutique en toute confiance. Mais cela n'est pas le cas. Trop souvent cantonnés dans leur région du pays par les politiques agressives d'un état belligérant à leur égard, les Palestiniens se voient maintenant coincés par l'armée israélienne. La rumeur voudrait également que les soldats israéliens, ayant reçu l'accord tacite du gouvernement de droite de Sharon, qui, inspiré de la ferveur militariste du président américain George W. Bush et de sa fameuse « guerre contre le terrorisme » — bel exemple de leadership moral! — sont devenus plus brutaux qu'ils ne l'ont jamais été auparavant.

Bref, les deux nations ont souffert. Toutes deux ont des griefs légitimes. Et toutes deux, ayant eu recours à la violence, ont tort, bien que chacune de leur côté, Israël et la Palestine, sollicitent l'appui et la sympathie de leurs alliés et des nations moins convaincues. Mais qu'on ne se leurre pas! Les discours sanguinaires, comme ceux de Sharon et Arafat, qui sont après tout des ennemis de longue date, viennent invariablement à faire couler encore plus de sang, et encore davantage celui des jeunes qui se laissent emporter par les belles paroles et la ferveur idéologique.

Certes, la chose est complexe. Mais Israël et la Palestine continueront à souffrir si de vrais leaders, plus intéressés à la paix durable qu'au succès de l'heure, ne s'emparent des discours politiques.

VRRRAAAOOOOUMMMMM.......

...ET AVEC MES DEUX BÉBELLES DE 100 MILLIONS J'VAS POUVOUÈRE ATTÉRRIR SUR DE PLUS PETITES PISTES! J'PEUX DESCENDRE À LA POCHE-AUX-LIÈVRES PRENDRE UNE P'TITE BIÉRE PI ENSUITE ARMONTER PI ARDESCENDRE À SAINT-LAURENT POUR D'LA GALETTE DE MITCHIFS!

VRRRRRR...

RÔARRR PROTZ

Cayouche La Liberté 1112

À VOUS *la parole*

Interprétation biblique

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec attention et intérêt la chronique religieuse « Partageons nos talents » de Josée C. Fournier dans *La Liberté* du 15 au 21 mars 2002.

La prémisse de son article est que nous devons partager nos dons avec autrui. Dieu nous a créé pour que nos dons soient au bénéfice de nos sœurs et frères. Et chacun d'entre nous a une valeur particulière tant bien petite qu'elle paraisse aux yeux des autres. Aux yeux de Dieu, elle a toute sa valeur. Je suis d'accord avec cette prémisse.

Cependant, ce message de partager ses dons se trouve ailleurs dans la Bible. Je crois que ce que Jésus essayait de nous dire dans cette parabole des talents etait un tout autre message.

En lisant les Évangiles, nous nous rendons compte que Jésus etait toujours du côté des pauvres (les handicapés, les orphelins, les prisonniers, les mendiants, les veuves, etc.) et qu'ils critiquaient ceux et celles qui avaient le pouvoir (qu'il soit de nature économique, politique, social ou religieux) et qui perpétuaient leur domination sur les petites gens bien qu'ils avaient le pouvoir de changer ce mauvais état des choses.

En tenant compte de cette manière d'être de Jésus, il m'est difficile d'accepter l'interprétation de la parabole des talents par Josée C. Fournier et bien d'autres. Je ne crois pas que Jésus parlait de dons, même pas d'une façon métaphorique, quand il utilisait le mot talent. C'est en effet, comme Mme Fournier le souligne, une unité monétaire qui etait utilisée a ce temps.

Il est beaucoup plus probable, selon moi, que cette parabole est une critique du système économique de ce temps - en tenant compte, bien sur, que Jésus parlait toujours en faveur des pauvres et critiquait les riches qui ne partageaient pas leur abondance.

Permettez-moi d'expliquer. Le maître dans la parabole est un homme qui a beaucoup d'argent. Il dit a ses serviteurs : « Faites des affaires jusqu'à mon retour. » C'est ainsi que les personnes qui ont de l'argent traitent leurs serviteurs (ou employés). Les maîtres exigent que leurs serviteurs fassent tout pour que les maîtres s'enrichissent davantage. Dans la parabole, on ne sait pas comment les serviteurs arrivent à faire fructifier l'argent de leur maître. Cependant, en suivant la pensée de Jésus au sujet de la critique des riches, on peut supposer que c'est sur le dos des pauvres. Les deux premiers serviteurs qui font comme exigent le maître, sont grandement récompensés. Mais le dernier qui n'a pas voulu opprimer les pauvres pour enrichir le maître est méprisé par celui-ci au point ou le maître va le faire souffrir énormément.

En regardant la parabole de cette façon-ci, on voit que Jésus est en train de critiquer un système économique qui maintient et même bénéficie les plus riches au détriment des pauvres. De plus, Jésus nous dit qu'un système économique inéquitable comme celui-la va emmener avec lui de la violence. On n'a qu'à voir les derniers vers de cette parabole.

Peut-être que la raison pour laquelle on entend rarement parler de cette interprétation de la parabole des talents est parce que ca ressemble drôlement à notre système économique et qu'on verrait qu'on n'est pas en train de travailler pour un système économique plus équitable mais qu'on est en train de perpétuer un système qui maintient notre richesse au détriment des plus pauvres de la terre.

Norbert Piché
Toronto (Ontario)
Le 4 avril 2002

Les enfants d'abord

Monsieur le rédacteur,

Deux articles dans La Liberté du début du mois de mars m'ont fait réfléchir et ensuite écrire. Dans un premier temps, Richard Loiselle explique pourquoi il voudrait passer plus de temps avec ses trois enfants. Mais, les lois et les traditions font qu'il « visite » ses enfants quatre heures par semaine et en fin de semaine de façon sporadique.

Il est vrai qu'anciennement la mère passait plus de temps avec les enfants. Le père « mono-gagne-pain » était au travail, dans le bois, au chemin de fer (comme le mien). Équation : plus de temps avec les enfants = de meilleurs parents. Et aujourd'hui, pour diverses raisons, les deux parents travaillent à l'extérieur du foyer. On nous parle encore des valeurs familiales d'antan et on cherche a appliquer les mêmes règles (Je suis un de ces hommes monoparentaux). Pour les enfants, ces valeurs familiales devraient vouloir dire une relation saine, compte tenu des circonstances avec la mère ET avec le père.

Ensuite, il y avait l'entretien avec Marie Rosset, directrice de la garderie Les Tournesols. Impossible pour elle de recruter davantage de personnel qualifié. Ayant œuvré à la Fédération provinciale des comités de parents, voici deux explications :

1. La réglementation provinciale impose entre deux et trois années de formation post-secondaire pour travailler dans une garderie et,
2. Le salaire est de l'ordre de 10 $ ou de 11 $ l'heure.

Pensons-y! Quel orienteur au secondaire dirait à une jeune francophone : « Hey, dirige-toi vers les garderies, c'est toute une carrière! »? Il pourrait tout aussi bien dire : « Prend une année de plus en formation et tu pourras enseigner à la maternelle et toucher un salaire deux à trois fois plus élevé ». Ailleurs, en France par exemple, que l'on travaille avec un enfant de trois ans ou un adolescent de 15 ans, il faut quatre années de formation et on touche le même salaire.

Les deux articles se rejoignent. Ils traitent de toute la question de l'importance que nous, en tant qu'individus et membres de notre société, accordons au bien-être et à l'avenir de nos enfants. Pour ma part, je veux bien tenter même l'impossible pour ma fillette de six ans. Mais si les soi-disant coutumes et des lois dépassées m'en empêchent, que ferai-je ensuite?

Armand Bédard
Saint-Boniface
Le 8 avril 2002

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour la pièce ***Tom Sawyer*** présentée par le Fantasy Theatre for Children le 23 avril à 18 h 30. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 22 avril entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

ÉDUCATION ET LANGUE FRANÇAISE

Des mots pour s'exprimer

*Selon les organisateurs de la conférence **Le français pour l'avenir**, l'acquisition et l'approfondissement de la connaissance du français permettent de mieux développer sa culture générale, de mieux apprécier le Canada en tant que pays bilingue et d'aiguiser davantage son esprit critique.*

Daniel BAHUAUD

La conférence *Le français pour l'avenir/French for the Future*, qui a eu lieu le 16 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface, a permis aux quelque 200 élèves des troisième et quatrième secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine et des écoles d'immersion du Manitoba de constater l'importance de la culture et de la langue françaises au Canada.

La conférence nationale, qui a pour objectif de promouvoir la langue française en tant que composante essentielle du pays, s'est tenue simultanément dans huit provinces, grâce à un lien satellite présenté par l'animatrice de Much Music et de Musique Plus, Juliette Powell. Le maire de Winnipeg, Glen Murray, était également de la partie.

Pour sa part, le dramaturge franco-manitobain Marc Prescott, qui a animé un atelier pour les jeunes, estime que l'on ne peut pas sous-estimer la valeur du français comme outil permettant de développer un esprit critique. « Dieu merci, on a une langue riche avec laquelle on peut exprimer nos idées, lance-t-il. Ainsi, on peut cultiver davantage une vision plus personnelle du monde. Et Dieu sait que notre société défavorise la jeunesse, en la décourageant de lire autre chose que les journaux ou d'adopter d'autres discours que ceux acceptés. On nous dit trop souvent que ce n'est pas *cool* de lire et d'avoir un discours qui se tienne debout. Or, il y a moyen d'ouvrir ses horizons. Quand on lit des auteurs francophones, quand on se voit ébranlé par des dramaturges comme moi qui écrivent des pièces à succès portant des titres provocateurs comme *Bullshit*, et quand on en vient à connaître des philosophes comme John Ralston Saul, qui est par ailleurs le président organisateur des conférences *Le français pour l'avenir*, on s'aperçoit qu'on peut aller bien loin lorsqu'on est équipé des mots pour expliquer ses idées, ses émotions et même son mal. »



photo : Jean-François Nadeau

Plus de 200 élèves des écoles secondaires françaises et d'immersion ont participé à la conférence *Le français pour l'avenir*, tenue le 16 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Tribune *libre*

Les Écoles résidentielles

L'injustice insidieuse des termes tendancieux et autres fourberies

par Marcien Ferland

Le choix du vocabulaire médiatique employé dans le contentieux qui oppose les plaignants et les groupes religieux qui administrèrent les écoles résidentielles jette un éclairage faux sur le problème.

On entend et on lit dans les médias anglophones que les anciens élèves des écoles pour Amérindiens sont des « survivors », le même terme employé pour désigner ceux qui échappèrent au naufrage du Titanic et les détenus qui furent libérés des camps de la mort nazis, ainsi que les occupants des étages inférieurs du WTC à la suite des récents attentats. Si « survivor » implique que quelqu'un échappe à la mort, c'est fausser le problème de la restitution compensatoire pour certains des anciens élèves des écoles résidentielles que d'employer ce terme souvent lourd d'allusions criminelles. Après tout, ni l'État canadien, ni les autorités religieuses chargées d'administrer ces écoles ne procédèrent à des mises à mort. Les anciens élèves ne sont, en réalité, que d'anciens élèves ou d'anciens pensionnaires.

D'aucuns rétorquent qu'ils « survécurent » à un « génocide culturel ». D'abord, le vocable « génocide » me semble également trompeur vu l'énormité des connotations qu'il évoque, c'est-à-dire les quatre ou cinq grands génocides du XXe siècle. Par ailleurs, en constatant le taux fulgurant d'acculturation consentie par les Amérindiens, on devrait plutôt parler de « suicide culturel ». En effet, le vécu quotidien des 50 000 Amérindiens qui habitent le cœur de Winnipeg, ne ressemble en rien à leur mode de vie traditionnel. Certes, une politique d'assimilation fut mise en vigueur par l'État et les autorités religieuses. Si on la juge répréhensible en vertu de quelque principe, qu'on tienne compte aussi que toute œuvre d'éducation moderne, comporte nécessairement une part d'acculturation, et, à fortiori, lorsqu'on enseigne la lecture et l'écriture à un peuple qui n'eut jamais de système graphique. Prétendre le contraire serait rechercher la quadrature du cercle.

Que dire maintenant du terme « physical abuse » rendu incorrectement à la radio française et ailleurs par « abus physique » ? Les gens de ma génération et bien d'autres subirent des corrections tout au long de leur enfance. C'était la règle généralement appliquée lorsque la patience, la douceur et l'exemple ne suffisaient plus. Aujourd'hui, les punitions corporelles sont remises en question tant sur le plan légal que social, mais il serait injuste de transposer les préceptes d'un code de conduite actuel à l'époque des écoles résidentielles puisque les corrections étaient alors admises à l'école comme à la maison et sanctionnées par l'ensemble de la population. Autres temps, autres mœurs. Une ou deux fessées ne pourraient donc pas faire l'objet d'une poursuite en justice, et pourtant...

Au-delà du vocabulaire tendancieux, il reste l'épineuse question du « sexual abuse » — incorrectement rendu chez nous par le terme « abus sexuel ». Ici, il n'est pas question de choix de mots cependant, parce qu'un seul acte de violence sexuelle à l'égard d'un enfant était et sera toujours considéré comme intolérables par notre société. C'est plutôt l'hypocrisie de la revendication qui choque ici, car les agressions sexuelles (et physiques d'ailleurs) des Amérindiens envers leurs femmes et envers leurs filles donneraient une ample moisson de poursuites judiciaires à leurs victimes, de quoi garnir le rôle des causes des tribunaux pour bien des années. Les relations incestueuses étant fréquentes, ici, le grand-père se confond avec le père, et là, l'oncle ne se distingue plus du père. On devine facilement pourquoi ces victimes jugent que le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Non, vraiment, les blancs n'ont rien appris aux autochtones en matière de violence sexuelle ou physique.

Il est grand temps de faire la part des choses dans ce triste dossier et de cesser de jeter la poudre aux yeux à ceux à qui l'on vient demander justice. Il incombe aux avocats et aux journalistes de cesser d'exacerber le problème des écoles résidentielles en évitant un langage tendancieux et trop souvent sensationnaliste.

ATTRACTIONS CANADA

Finalistes manitobains dévoilés

Le Festival du Voyageur a été nommé, le 10 avril, meilleur événement culturel manitobain 2002 par Attractions Canada, parmi les événements ayant un budget d'opérations supérieur à 350 000 $. Le Fort Gibraltar, lieu de la plus importante fête hivernale de l'Ouest canadien, se distingue pour sa part dans la catégorie site extérieur aménagé ayant un budget inférieur à un million $.

Ces deux finalistes provinciaux se retrouvent en lice pour l'obtention de l'un des 14 prix nationaux qui seront remis, le 30 mai, au Gala attractions Canada d'Edmonton. Les lauréats seront déterminés parmi les 113 attractions touristiques canadiennes finalistes. Un jury national, composé de cinq membres provenant des secteurs du tourisme, des médias et des affaires, sera chargé de sélectionner les récipiendaires.

Mentionnons que les autres finalistes manitobains sont le musée du Costume du Canada (site intérieur ayant un budget d'opération inférieur à 400 000 $), le Folklorama (attraction d'envergure nationale ou internationale) et le Manitoba Hydro Power Smart Island of Lights (Centre de loisirs, de divertissement et d'activités récréatives ou sportives ayant un budget d'opération inférieur à 600 000 $).

J.-F. N.

JEUNESSE

AVRIL 2002

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ







Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la Clientèle jeunesse.



L'AECUSB

Source : Younnes Moustarzak

L'une des principales raisons d'être de l'Association des étudiants et des étudiantes du Collège universitaire de Saint-Boniface est la défense des droits de tous les étudiants francophones qui, chaque année, choisissent le Collège pour bénéficier de tous les avantages que ce milieu offre. Depuis sa fondation, cette association a su se développer efficacement afin de mieux servir sa clientèle et répondre à ses besoins. La participation de l'AE à la campagne de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes pour la réduction des frais de scolarité, en février 2002, corrobore notamment l'acharnement de ses membres dans le dossier de l'éducation. Par le biais d'activités sociales, culturelles et sportives, l'association met l'accent sur l'importance de la langue française. À compter de septembre 2002, les étudiants bénéficieront d'un régime d'assurance collective pour les soins de santé et l'ouverture du nouveau Centre étudiant, dès l'an prochain, constitue un grand avancement.

Comité de l'AECUSB 2002-2003

Président :
Youness Moustarzak
Vice-président interne :
Miguel Vielfaure
Vice-président des finances :
Robert Campbell
Vice-présidente des communications :
Renée Barnabé
Vice-président des activités sociales :
Réal Jolicoeur
Représentante des facultés des Arts et de l'Administration des affaires :
Jillian Wolfe
Représentante de la faculté des Sciences :
Selena Pepatti
Représentant des étudiants et étudiantes internationaux :
Anas El Houfi
Représentant de l'École technique et professionnelle :
Sidi Yattara

Affaire Farouche 3.0



Avis aux élèves du secondaire 1 au secondaire 3 : inscrivez-vous à l'Affaire farouche ! Le CJP visitera votre école à cet effet vers la fin de l'année scolaire. Et aux élèves du secondaire 4 : le CJP cherche toujours des bénévoles pour l'AF... Inscrivez vous !

Stage de leadership 2001.

Le CJP s'en vient !

Le CJP fera la tournée des écoles secondaires de la DSFM dans la semaine du 13 au 17 mai. Nous ferons la promotion du projet Étudiants animateurs, de l'Association des conseils étudiants, du Stage de leadership, de la LISTE et autres super activités.

Les experts animateurs et animatrices du projet Étudiants animateurs en 2001-2002

Roger Beauchamp
Danielle Burke
Sophie Clément
Gina Gosselin
Angèle Laurencelle
Stéphanie Messner
Catherine Page
Miguel Rondeau
Mireille Bohémier
Renée Champagne
Catherine Gérardy
George Grenier
Sylvain Lemoine
Joanne Mireault
Patrick Philippot
Philip Rozière

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest.

Quelles sont nos priorités?

- Sensibiliser les jeunes quant aux habitudes de consommation relatives à notre culture, à l'accès aux services en français et à leurs droits face à ces mêmes services.
- Concrétisation d'un plan de développement sur le plan économique afin d'améliorer l'employabilité des jeunes.
- S'assurer que les jeunes sont présents et actifs dans les dossiers entourant la gestion scolaire.
- Se donner le moyen de rassembler les ressources et les services existants pour la jeunesse ainsi que les coordonnées de la clientèle jeunesse.

DATES À RETENIR

11 et 12 mai 2002 • Formation des entraîneurs pour la délégation MB des Jeux de la francophonie canadienne
13 au 17 mai 2002 • Tournée du CJP dans les écoles secondaires de la DSFM
24 mai 2002 • Faut s'connaître (Saint-Pierre-Jolys)
31 mai au 2 juin • 3e Camp du projet Étudiants animateurs
Début juin 2002 • Blitz pour l'Affaire farouche dans les écoles secondaires de la DSFM
6 juin 2002 • Assemblée générale annuelle - CJP et 100 Nons (Salle Martial-Caron, Collège universitaire de Saint-Boniface)
14 juin 2002 • Chant'Ouest (Centre culturel franco-manitobain)
1 au 5 août • Les 2e Jeux de la francophonie canadienne (Rivière-du-Loup, Québec)
6 septembre 2002 • La Chicane électrique
27 septembre 2002 • L'Affaire farouche
8 au 11 novembre 2002 • Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (Edmonton, Alberta)

Pour de plus amples renseignements sur ces activités, communiquez avec le Conseil jeunesse provincial au (204) 237-8947.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



**Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca**

ÉLECTION PARTIELLE

Un néodémocrate sans peur

John Parry estime que l'incompétence et les querelles internes qui affectent les autres partis menacent, à la longue, le bien-être du Canada qui souffre d'un trop grande influence américaine.

Daniel BAHUAUD

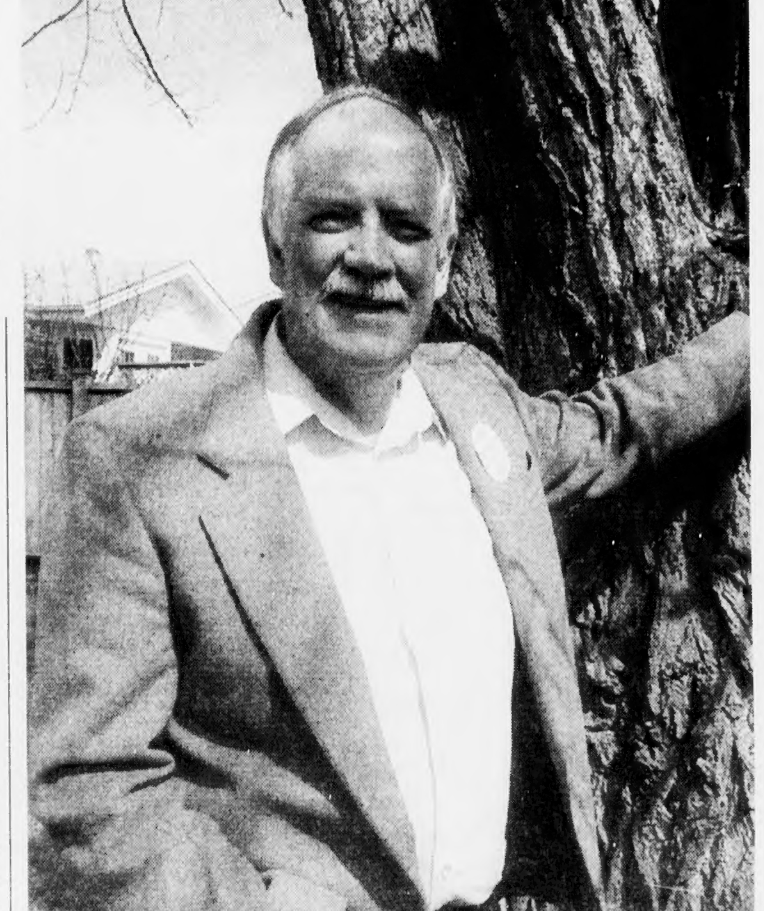
C'est par acclamation que John Parry a obtenu, le 11 avril, l'investiture néodémocrate pour la circonscription électorale fédérale de Saint-Boniface lors de la rencontre du parti qui a eu lieu au centre communautaire Champlain.

Le résidant de Saint-Vital dit en avoir assez de la « corruption, de l'incompétence et des querelles internes » au sein du gouvernement libéral de Jean Chrétien. « Mais je vous fais remarquer que l'Alliance canadienne et le Parti conservateur souffrent des mêmes problèmes, ajoute-il. Seul le Nouveau parti démocratique (NPD) est uni. »

Parmi les dossiers qu'il a à cœur et qu'il compte surveiller de près s'il est élu député, John Parry mentionne le taux de chômage élevé dans la circonscription. « Il faut faire quelque chose, car la situation est très difficile pour plusieurs résidants du comté », dit-il. Par ailleurs, John Parry estime qu'il est essentiel de maintenir un dialogue franc et ouvert avec les représentants des autres paliers gouvernementaux afin de réaliser cet objectif. « J'espère avoir des discussions productives avec mes homologues Daniel Vandal et Greg Selinger », affirme le francophile.

Sur le plan national, John Parry dit s'inquiéter de la trop grande influence des États-Unis dans l'élaboration des politiques canadiennes. « Comment allons-nous demeurer des Canadiens à côté d'un si puissant voisin?, lance-t-il. C'est ça, la grande question. La pression de Washington et de Wall Street est énorme et notre indépendance est parfois remise en question, tant sur le plan de notre politique interne qu'externe. »

John Parry souligne également son expérience. Non seulement a-t-il été fonctionnaire à Ottawa, il a également été conseiller municipal et ensuite maire de Sioux Lookout. Ensuite, il a été élu député fédéral de Kenora-Rainy River. « J'admire Ronald Duhamel, souligne-t-il, Mais quant aux nouveaux candidats, j'ai plus d'expérience qu'eux. J'en suis à ma sixième campagne électorale fédérale. »


photo: Daniel Bahuaud

John Parry : « Saint-Boniface, un comté libéral? Ce n'est pas coulé dans le béton! La pente est peut-être raide mais elle ne me fait pas peur. »

MÉDIAS

Léo Dufault s'explique

Daniel BAHUAUD

Le réalisateur de la station de radio CKSB de la Société Radio-Canada (SRC), Léo Dufault, qui a été renvoyé de ses fonctions le 9 avril à la suite d'un incident de plagiat, avoue avoir copié une critique du magazine américain *The New Yorker*, mais se dit mécontent de la décision prise par ses employeurs.

« C'est excessif, affirme-t-il. J'aurais peut-être mérité une suspension parce que je sais que ce que j'ai fait était mal. Mais me remercier sans chercher à m'offrir une quelconque formation? Cela dépasse les bornes. »

Le journaliste se dit par ailleurs heureux que la Guilde canadienne des médias, le syndicat qui représente les journalistes de la SRC et dont Léo Dufault était le président au niveau local, portera un grief formel, accompagné d'une demande de rapporter la décision à l'arbitrage. « Au fond, tout ce que je demande, c'est la chance de faire mes preuves et de rebâtir ma réputation. »


Archives La Liberté

Léo Dufault : « Je n'ai pas du tout vu clair. J'aurais dû dire aux gens que j'en avais trop à faire, mais j'étais trop fier. »

En effet, Léo Dufault a plus de 20 années d'expérience dans le métier, ce qui rend encore plus difficile à expliquer ce qui l'a mené à plagier, le 8 mars sur les ondes de la station CBW-AM de Winnipeg, la critique du film *We Were Soldiers*, publiée par David Denby dans le magazine américain *The New Yorker*.

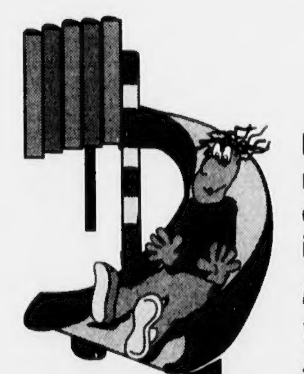
« Je n'ai aucune justification, avoue Léo Dufault. Il n'y a aucune raison logique pour expliquer ce que j'ai fait. Je ne prends pas cette faute à la légère. En tant que journaliste, notre parole, c'est notre sanctuaire. Tout ce que je peux faire, c'est de vous décrire le contexte entourant le geste, car je me rends compte aujourd'hui que j'étais sur le bord du surmenage. Entre les réunions syndicales à Toronto, qui avaient lieu cinq ou six fois par mois, et celles à Winnipeg, sans parler de mon travail à CKSB et à Radio One, j'en faisais trop. Je n'ai même pas eu de vacances de Noël, ni de congés fériés. Et je n'ai pas du tout vu clair. J'aurais dû dire aux gens que j'en avais trop à faire, mais j'étais trop fier. »

Quant à son avenir à long terme, Léo Dufault ne se dit pas inquiet. « Depuis mon renvoi, j'ai pris quelques jours au chalet pour me changer les idées et refaire mes énergies, dit-il. Maintenant, je mettrai en pratique ce bon vieux conseil de mon père : "Coupe-toi les cheveux et trouve-toi un job!" »

NOUVELLES DU COMITÉ ENVIROJEU NOËL-RITCHOT

GRAND ENCAN
à l'École Noël-Ritchot

Le dimanche 21 avril 2002 à 13 h
(portes ouvertes à 12 h)
Gymnase de l'École Noël-Ritchot



Le Comité Envirojeu invite toute la communauté à venir à notre super encan qui est une nouvelle initiative de levée de fonds pour notre structure de jeu. Pendant cet encan, il y aura plusieurs aubaines.

Pour plus de renseignements au sujet de l'encan, veuillez contacter René Saurette au 697-3902 (bureau) ou 261-7898 (résidence).

C'est un rendez-vous! Venez en grand nombre!

ENVIRONNEMENT

Des voitures propres

L'amélioration de la qualité de l'air est un défi majeur que doivent relever les gouvernements. Pas étonnant qu'ils veuillent acquérir des véhicules moins polluants.

Mylène CRÊTE

Les carburants alternatifs tel l'éthanol sont plutôt utilisés par les gouvernements et les conseils municipaux. C'est le constat qu'a fait le géologue et coordonnateur de la Red River Valley Clean Cities Coalition, Daniel Daly, qui participait au Salon des véhicules à carburant alternatif tenu le 11 avril à La Fourche. L'événement s'est également déroulé dans une cinquantaine de villes américaines, Winnipeg étant la seule ville canadienne à faire partie de la coalition.

« Il y a 40 modèles de voitures à carburant alternatif disponibles sur le marché nord-américain, indique-t-il. Les gouvernements, surtout aux États-Unis, légifèrent pour en élargir l'utilisation tandis que les villes veulent améliorer la qualité de leur air. Pourtant, ces véhicules se vendent peu chez les consommateurs à cause du manque de disponibilité des combustibles écologiques. »

L'entreprise winnipegoise New Flyer Industries, qui fabrique des autobus, a pris le tournant du carburant alternatif au début des années 1990. Depuis, elle a livré quelque 9 000 autobus dont 1 700 comprenant un moteur au gaz naturel. « Le besoin de réduire les émissions polluantes était là et le gaz naturel s'avérait une assez bonne solution, constate l'administrateur senior en marketing chez New Flyer, Philippe Bellon. Le marché a maintenant atteint son maximum et la demande pour ce type de véhicule baissera d'ici un ou deux ans. »



photo: Mylène Crête

Le gouvernement du Manitoba teste deux voitures dont le moteur fonctionne à l'électricité et à l'essence.

Les autobus hybrides — qui fonctionnent à l'essence et à l'électricité — constituent la voie d'avenir que tente d'exploiter l'entreprise. Le modèle est en développement et il est impossible de prévoir à combien se chiffrera son prix de vente. Dans le cas des autobus au gaz naturel, il peut en coûter jusqu'à 60 000 $ de plus pour en faire l'acquisition. À cela s'ajoute les millions de $ nécessaires pour installer le distributeur du carburant. « Beaucoup de municipalités sont prêtes à payer cette facture », souligne Philippe Bellon.

Solution à l'essai

La Ville de Winnipeg possède dix autobus qui fonctionnent au diesel et à l'éthanol, un alcool produit à partir du maïs qui permet de réduire les émissions nocives des combustibles fossiles. Ceux-ci font partie d'un projet-pilote pour tester la capacité de résistance du mélange à l'hiver.

« La compagnie Husky voudrait rendre ce type de carburant disponible sur le marché, mais elle ne sait pas comment il agit lorsque la température baisse sous la barre du zéro, remarque le directeur de l'entretien des véhicules de la Ville de Winnipeg, Tony Dreolini. D'autant plus que ça accentue leur crédibilité puisque quelqu'un utilise déjà leur produit. »

La période d'essai qui dure depuis octobre a été prolongée afin d'observer les effets à long terme du combustible. Jusqu'à maintenant, la Ville sait que les autobus fonctionnent bien en hiver à l'aide d'une pompe à carburant. Les administrateurs n'ont toutefois pas décidé si les 525 autres autobus de Winnipeg Transit seront convertis au diesel-éthanol. « Nous devons remplir le réservoir de l'autobus dehors avec ce type de combustible puisqu'il est volatil comme l'essence, explique-t-il. Cela nous incommode parce que habituellement, nous mettons le diesel à l'intérieur d'un garage où les autobus sont entièrement nettoyés. »

Le gouvernement du Manitoba utilise également des véhicules à carburant alternatif différents des autobus de Winnipeg. Depuis octobre 2000, la Province teste deux voitures hybrides pour savoir si ce modèle résiste aux températures froides. « Les deux véhicules sont utilisés pour les déplacements à l'intérieur et à l'extérieur de la ville de Winnipeg », précise le sous-ministre adjoint des programmes de Conservation, Dave Wotton. La période d'essai de 18 mois presque terminée sera clôturée par un rapport émis par le gouvernement.

Winnipeg, une ville verte

Le maire de Winnipeg, Glen Murray, veut inciter la population à utiliser les transports en commun. Les idées ne manquent pas pour atteindre cet objectif : réduire les espaces de stationnement au centre-ville, construire des rails qui iraient de l'avenue Corydon jusqu'au campus de l'Université du Manitoba pour un autobus ultrarapide, agrandir les pistes cyclables...

En juin, il lancera le projet-pilote EcoPass qui permettra aux travailleurs d'acheter des cartes d'autobus à rabais. Trente % des 63, 55 $ à débourser pour un laissez-passer mensuel seront couverts par la Ville (10 %) et par huit employeurs (20 %). « Ce programme leur permettra de réduire leurs coûts de stationnement et ce sera une façon pour eux d'aider à l'amélioration de la qualité de l'environnement, souligne le directeur des services et du marketing de Winnipeg Transit, Nick Iafolla. D'autant plus que cela peut devenir une valeur ajoutée qui leur permettra de retenir leurs employés. »

Le projet a été testé à plus petite échelle de février à avril 2001 avec les employés de l'assurance publique du Manitoba. L'utilisation du transport en commun avait alors augmenté de 50 %.

CENTRE DE SERVICES BILINGUES

Le saut qualitatif

L'inauguration du nouveau Centre de services bilingues à Saint-Boniface est une pierre qui s'ajoute à l'édifice de la francophonie manitobaine.

Mohammed CHOALI

Le nouveau Centre de services bilingues sera inauguré le 19 avril à Saint-Boniface. Situé sur la rue Des Meurons, le Centre de services bilingues de Saint-Boniface concentre dans ses locaux une kyrielle de services municipaux, provinciaux et fédéraux avec un personnel totalement bilingue. L'éventail des services qui y sont offerts de la part du palier fédéral comprend divers services des ministères tels Culture, Patrimoine et Tourisme, Industrie, Commerce et Mines, Justice et la Commission de la fonction publique du Canada. À cela s'ajoutent des services généraux de dépistage et d'orientation vers les programmes du gouvernement canadien en personne, par téléphone ou via Internet.

Au niveau du palier provincial, ce sont les départements Conservation, Consommation et Corporations, Transports et Services gouvernementaux, Travail et Immigration, Services à la famille et Logement ainsi que des prestations d'ordre général en rapport avec les possibilités d'emploi, des programmes de formation et d'autres services administratifs y sont installés.

Du côté municipal, des guichets uniques qui fournissent toute une panoplie de services relevant des paiements de factures y fonctionnent.

La nouvelle est bonne. C'est du moins, ce qu'affirme le conseiller spécial du Secrétariat des services en langue française (SSLF), Guy Jourdain. « Découlant directement des recommandations du rapport Chartier, les services en langue française sont une sorte de guichet unique pour l'offre de services administratifs dans les deux langues officielles et selon le choix de l'usager, indique -t-il. En tant que tels, ils constituent un saut qualitatif indéniable dans la politique linguistique du gouvernement provincial. »

Lancée en 1989, la politique des services en langue française n'a cessé d'évoluer. Des progrès constants ont marqué la configuration des prestations administratives offertes à la population francophone. Le premier rapport du SSLF, faisant le bilan de la période allant de 1999 à 2000, fait état d'un tournant décisif dans la démarche des instances administratives concernées. Depuis les services à la famille, en passant par la justice, l'éducation et le secteur économique, les progrès réalisés sont palpables.

« Sans aucun doute, il y a un développement structurel dans la prestation des services en français, affirme Guy Jourdain. La coupe est évidemment à moitié pleine et l'on ne peut que demeurer optimiste quant à l'avenir de cette politique, mais il ne faut pas dormir sur ses lauriers. On est bien conscient qu'il reste beaucoup à faire. Le deuxième rapport de la SSLF qui paraîtra bientôt dressera l'état des lieux et fera le bilan de ce qui reste à faire. »

photo : Mohammed Choali

Alain Boucher: « C'est un pas-de-géant que l'on vient de faire avec ces nouvelles structures: les Centre de services bilingues. »

Même sentiment d'optimisme chez le coordonnateur des Centre des services bilingues (CSB), Alain Boucher. « C'est un pas de géant que l'on vient de faire avec ces nouvelles structures, précise-t-il. Plus qu'une simple délocalisation de certains services gouvernementaux et municipaux, les CSB sont un nouveau concept de gestion des affaires publiques et, en tant que tels, ils représentent une expérience pionnière au Manitoba pour ne pas dire au Canada. »

C'est autant dire qu'il s'agit bel et bien là d'une nouvelle approche qui va donner un nouvel élan à la demande des services en français au Manitoba. « Avec nos actions de sensibilisation et les activités de promotion que nous allons engager auprès du public, nous allons déclencher un processus qui ira toujours de l'avant, toujours au mieux et toujours au plus près des gens de nos communautés, » conclut Alain Boucher.

Les Centres en région

Le rôle des Centres de services gouvernementaux bilingues est d'offrir aux citoyens une large gamme de services administratifs dans les deux langues officielles tout en développant l'offre active de prestations en français dans les milieux francophones.

Six Centres de services bilingues sont programmés par les pouvoirs publics. Outre celui Saint-Boniface, le Centre de Saint-Pierre sera ouvert le 15 août. Il sera suivi de celui de Notre-Dame-de-Lourdes en début de septembre. Ceux de Sainte-Anne, de Saint Laurent et de Saint-Vital, qui sont en construction actuellement, verront le jour en 2003.



LE DIMANCHE 21 AVRIL 2001

PORTES OUVERTES

ACTIVITÉS GRATUITES

La Journée du droit marque l'adoption en 1982 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. L'Association du Barreau du Manitoba, le ministère de la Justice du Manitoba et de nombreux cabinets d'avocats s'associent à cette journée et invitent le public à en apprendre davantage sur le droit et les lois.

Le dimanche 21 avril, le Palais de Justice de Winnipeg (408, avenue York) sera ouvert au public de 12 h à 16 h. Venez participer aux nombreuses activités.

Cette journée se déroulera principalement en anglais, mais comprend également des activités en français.

Activités de la Journée

- une séance extraordinaire du Bureau de la citoyenneté du Canada, à compter de 12 h, dans la salle d'audience 210;
- des discussions entre spécialistes sur diverses questions juridiques : des avocats et des avocates présenteront un aperçu du processus judiciaire dans les domaines du droit de la famille, du litige civil, du droit pénal, des testaments et successions et du droit immobilier;
- une vingtaine de kiosques qui seront montés par des organismes œuvrant dans le domaine de l'administration de la justice;
- des visites guidées (en français et en anglais) du Palais de Justice, à compter de 12 h jusqu'à 15 h;
- des séances d'information (en anglais) sur les petites créances et le fonctionnement de l'ivressomètre, à 13 h 30 et à 14 h.

Amenez vos enfants! Child Find Manitoba Inc. créera pour vous des fiches de renseignements sur vos enfants, y compris leur photo et leurs empreintes digitales.

Il sera aussi possible d'obtenir des renseignements concernant les permis de conduire par étapes.

Procès simulé en français

13 h 30 « La Reine c. Chris Okesmoke »
Collège régional Gabrielle-Roy
Salle d'audience 230 de l'ancien Palais de Justice

Avis aux visiteurs : certaines mesures de sécurité ont été mises en place, en août 1998, afin d'assurer la sécurité de toutes les personnes qui se présentent au Palais de Justice. Ainsi, tous les visiteurs devront traverser un portique de détection (semblable à ceux qu'on retrouve dans les aéroports) et faire inspecter leurs sacs. Veuillez aussi noter que certains objets, tels que les couteaux de poche, les limes en métal et les aiguilles, sont interdits.

La Journée du droit est organisée par l'Association du Barreau du Manitoba et le ministère de la Justice du Manitoba et commanditée par

Aikins MacAulay & Thorvaldson · Thompson Dorfman Sweatman
Taylor McCaffrey · Myers Weinberg · Scurfield Tapper Cuddy
Hill Abra Dewar · Pitblado Buchwald Asper
Fillmore Riley · D'Arcy & Deacon · Manitoba Telecom Services
Hook & Smith · Killeen Chapman · Gray & Brown · Pollock & Company







La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

De la sculpture à la vidéo

Deux univers et deux médiums. Voilà en quoi consisteront les nouvelles expositions du Musée des Beaux-Arts.

Mylène CRÊTE

Deux expositions tout à fait différentes débuteront les 16 et 18 avril au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg. L'une intitulée *A Quiet Passage* est constituée de sculptures de l'artiste Grace Nickel tandis que la seconde présente le travail de vidéastes de l'Ouest canadien sous le nom de *Sky Ranch*.

Grace Nickel : A Quiet Passage

Les plus récentes œuvres de l'artiste manitobaine symbolisent le passage de la vie à la mort. La galerie à la forme de corridor où sont disposées les sculptures est longue et étroite. « C'est comme si en la parcourant, les visiteurs participeront à une procession, explique Grace Nickel. Je me suis inspirée du décès de mon père pour créer cet environnement, mais il représente le chemin qu'emprunte chaque être humain. »

Quelques-unes des œuvres sont accrochées au mur illuminant le passage qui mène à trois colonnes inspirées de l'architecture ancienne. L'une porte l'inscription latine *terminus a quo* et est colorée de bleu et de vert. « Elle représente le début d'un voyage, la naissance et l'apprentissage », précise-t-elle. La deuxième colonne plutôt orangée sur laquelle les mots *terminus ad quem* figurent représente la fin d'un périple tandis que la troisième nommée *terminus ultimus* symbolise la destination finale. Elle est composée de blanc et de vert pour suggérer un endroit où les âmes se reposent.



photo : Gracieuseté Musée des Beaux-Arts

Grace Nickel sera l'artiste en résidence du Musée des Beaux-Arts durant les mois d'avril et de mai.

Outre l'argile, Grace Nickel a utilisé du verre pour fabriquer des bols disposés sur chacun des piliers. « Je me suis beaucoup inspirée de l'architecture du quartier de la Bourse où j'ai déménagé il y a environ cinq ans, admet-elle. Je crois que ce qui nous définit en tant qu'être humain, c'est la combinaison de la nature et de la construction. »

Les sculptures de Grace Nickel seront exposées dans la galerie numéro trois jusqu'au 22 juillet. L'artiste sera en résidence au musée du 29 avril au 17 mai.

Sky Ranch : l'Ouest sur vidéo

Le curateur de cette exposition, James Patten, a visionné plusieurs vidéos avant d'en choisir 14. « J'ai sélectionné les plus originaux et ceux qui montrent une nouvelle perspective sur les Prairies », affirme-t-il.

Aucun thème sinon l'Ouest canadien ne lie les courtes œuvres qui sont présentées en boucle dans la galerie numéro 2 jusqu'au 19 mai. Un téléviseur et quelques sofas ont été disposés dans la salle afin que les visiteurs regardent les images en toute tranquilité.

Le titre de l'exposition provient d'une vidéo de Sheridan Shindruk qui tente de créer une ville idéale. « C'est un peu ce qui se passe dans les Prairies aujourd'hui, constate James Patten. D'un côté, il y a l'urbanisme perfectionniste et de l'autre les espaces ruraux, si isolés et si vastes. »

La sélection est certainement diversifiée à en croire la description : l'une a été filmé dans un centre pour personnes âgées, l'autre présente l'histoire de lesbiennes dans le Wild West tandis qu'une troisième porte sur l'histoire des autochtones. Comme quoi la représentation de l'Ouest est formée de contrastes.

COMÉDIE MUSICALE

Une satire actuelle

La Société Gilbert et Sullivan présentera, du 18 au 21 avril, la comédie musicale *Iolanthe* écrite par W. S. Gilbert et mise en musique par Arthur Sullivan dans l'Angleterre de la fin du XIXe siècle. (1) L'opérette la plus populaire des deux comparses avait été jouée 398 fois à cette époque.

« Il n'y a pas d'autre expérience plus intéressante que de monter une production de Gilbert et Sullivan et la présenter devant des spectateurs », s'exclame la présidente de la Société, Cynthia Johnson. Depuis février, 42 personnes se rencontrent à chaque semaine pour répéter *Iolanthe*. Certains jouent le rôle de politiciens tandis que d'autres incarnent des fées.

Le grand chancelier d'Angleterre est amoureux d'une femme qui est plutôt éprise d'un berger. Au fil de l'histoire, ce dernier apprendra que le berger en question est son fils conçu avec une fée avec qui il était marié. « C'est une opérette comique et un peu fantastique, remarque une des membres de la Société, Linda Feasby. Elle se moque du Parlement anglais puisque l'hérédité est le critère de sélection pour faire partie de la Chambre des Lords. Les fées veulent changer cette situation pour que les participants soient élus. »

(1) Iolanthe est présentée au Pantages Playhouse Theatre du 18 au 20 avril à 20 h et le 21 avril à 14 h 30. Les billets sont disponibles chez Ticketmaster au 780-3333.

MUSIQUE

Le tour du monde, ils feront

Ce n'est pas à l'aéroport, mais bien au Centre culturel franco-manitobain qu'on pourra entamer, le 27 avril, un voyage autour du monde, grâce à la saveur internationale du 11e Festival de la chanson française.

Daniel BAHUAUD

C'est un tour du monde musical que vous proposeront les chorales réunies le 27 avril (1) à Saint-Boniface pour le 11e Festival de la chanson française.

« La musique est un langage universel, rappelle l'administrateur de l'Alliance Chorale Manitoba, Gilles Landry. Alors quoi de mieux que d'offrir au public un tour d'horizon musical permettant de goûter à plusieurs cultures, surtout que c'est l'année internationale de l'éco-tourisme. Et en plus, les billets d'avion sont rendus si chers de nos jours! »

Le Festival de la chanson française mettra en vedette la Chorale des Intrépides, les Petits Intrépides et les Chœurs joyeux. Cette année, ces groupes seront accompagnés d'un important contingent de jeunes voix de Saint-Malo et de Saint-Pierre-Jolys, grâce à l'appui de Lynne Brémault Parent. « Lynne est prof de musique à Saint-Malo, constate Gilles Landry, et elle a encouragé ses élèves à participer au Festival.



Archives La Liberté

Gilles Landry : « Les billets d'avion sont rendus si chers de nos jours! »

Or, ce que personne n'attendait, c'était que d'autres jeunes ont eu vent de l'événement et qu'ils insistent pour y participer. Pourtant, c'est précisément ce qui s'est produit. Des élèves de Lynne, mais de l'école d'immersion Heritage à Saint-Pierre-Jolys, ont demandé de participer au Festival. Et nous les accueillons à bras ouverts. »

Comme à chaque année, la première partie de la soirée sera composée des prestations des différentes chorales. « Ce seront des mini-spectacles préparés par chacune des chorales, souligne Gilles Landry. C'est une sorte de tradition du Festival. Mais qui dit tradition ne dit pas nécessairement prévisibilité. Bien au contraire! Je vous confie que je n'ai aucune idée de ce que nous auront réservé les chorales. J'aime les surprises et je peux vous dire que je serai aussi surpris que le public. »

En deuxième partie, les chorales se réuniront pour former un chœur d'environ 175 voix. C'est alors que les choristes, dirigés par Marcien Ferland, proposeront à l'assistance de faire le tour du monde. « Chose curieuse, nous ne chanterons pas *Rame, rame*, même si nous entamerons un *Pot-pourri canayen*, confie Gilles Landry, non sans une légère pointe d'humour. Il n'empêche que nous visiterons la France par le biais de l'air folklorique *Margoton* et de la chanson *Je t'appartiens*, qui servira également d'hommage à Gilbert Bécaud, décédé en décembre. »

La chorale vous proposera également une transcription pour quatre voix de Marcien Ferland du deuxième mouvement de la célèbre sonate pour piano no 8 de Beethoven, dite *La Pathétique*. « Le Franco-Manitobain Jean-Yves Bernier a composé un texte très touchant, très tendre et qui ne tombe jamais dans la mièvrerie, souligne Gilles Landry. Ça vaudra vraiment la peine d'être entendu. »

D'autres pays vous attendent. On pourra entendre *La raspa*, cette célèbre danse du sombrero du Mexique, ainsi que l'air folklorique italien, *Suonare*. « C'est le *Bonhomme, bonhomme* de l'Italie, mentionne Gilles Landry. Et je suis certain qu'on reconnaîtra cette chanson, sans parler de bien d'autres lorsque nous entreprendrons notre petit voyage musical. »

(1) Le Festival de la chanson française aura lieu en la salle Jean Paul-Aubry du Centre culturel franco manitobain à Saint-Boniface à 20 h Billets : 10 $ (adultes) et 2 $ (12 ans et moins). Renseignements : 233-7423

Le Babillard

RECHERCHÉS

La ***Manitoba Down Syndrome Society*** recherche des bénévoles pour sa conférence nationale qui se déroulera du 18 au 20 mai. Info. : Michael Fisher, 269-6920 ou volunteermdss@hotmail.com.

LA SALLE

Un ***thé printanier*** aura lieu le 21 avril de 14 h à 16 h au centre communautaire. Pâtisseries, tirages et artisanat seront au menu.

SAINT-BONIFACE

L'Hôpital général Saint-Boniface recherche des documents médicaux qui ont été volés le 11 avril. Une partie de ces documents a été retrouvée dans le quartier Fort Garry. Si vous retrouvez des documents médicaux, contactez le 237-2053 et demandez le superviseur.

L'Association des Guides franco-manitobaines et l'Association des Scouts franco-manitobains tiendront leur assemblée générale annuelle le 20 avril à 13 h 30 au 207-210, rue Masson. Info. : 237-6217.

Robert Lebel donnera un concert le 21 avril à 19 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Le coût des billets est de 10 $ à l'avance ou de 12 $ à la porte. Ils sont en vente au presbytère de la Cathédrale ou au Centre Chrétien. Les profits seront remis à l'Arche ainsi qu'à l'École catholique d'évangélisation.

La succursale manitobaine de l'***Association des consommateurs du Canada*** vous invite à sa troisième soirée d'information en anglais de la série *Marchons doucement sur la terre* le 22 avril à 19 h au Centre culturel franco-manitobain. Le coût de l'activité est de 3 $ par personne sauf pour les membres de l'association. Pour plus de renseignements composez le 452-2572 ou 1-888-596-0900.

Le ***comité de parent de l'école Lagimodière*** organise, le 25 avril à 19 h, une soirée-causerie au sujet de l'acool, la drogue et le jeu pour les parents. Veuillez confirmer votre présence en composant le 878-3621.

Une ***session de préparation au mariage*** aura lieu les 26, 27 et 28 avril au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info. : 231-4479 ou 237-6346.

Un ***souper rencontre*** aura lieu à l'Union nationale française (541, rue Giroux) le 27 avril. Pour réserver vos billets contactez Rita au 233-2520.

Le comité social des résidents de l'Accueil colombien (210, rue Masson) organise une ***partie de cartes*** dans la salle Langevin le 28 avril à 19 h 30. Le coût est de 3 $ par personne.

SAINT-MALO

Le ***terrain de camping Debonair*** débute une nouvelle année le 19 avril. Pour plus de renseignements ou pour réserver votre site, composez le 1-866-332-2267.

SAINT-NORBERT

Un ***encan*** aura lieu au gymnase de l'école Noël-Ritchot le 21 avril à 13 h afin d'amasser des fonds pour une structure de jeu. Plusieurs items intéressants sont en vente dont une cuisine d'une valeur de 20 000 $. Info. : René Saurette, 697-3902 ou 261-7898.

SAINT-VITAL

Une ***vente bric-à-brac*** aura lieu le 4 mai entre 8 h 30 et 17 h à la paroisse Saint-Eugène (1007, chemin St-Mary's). Les profits seront versés aux jeunes pèlerins qui participeront à la Journée mondiale de la jeunesse.

AUTRES

La ***Winnipeg Humane Society*** a besoin de litière pour les nombreux chats qu'elle a recueillis depuis l'été dernier. Les dons de litières seront acceptés au 5, Kent Street.

Présentez des photos de votre chien au ***concours de photographie*** organisé dans le cadre du Great Manitoba Dog Party. Chaque participant peut soumettre un maximum de quatre photographies dans les catégories suivantes : chiots au jeu, chiens au travail, chiens dans ma famille et chiens numériques. Des prix de 250 $ seront remis aux gagnants. Info. : 832-1276 ou www.mts.net/~mvma.

Le ***Festival folk de Winnipeg*** organise une vente de disques usagés du 22 au 28 avril au centre d'achat Grant Park. Info. : 231-0096.

Les ***prix de l'alphabétisation 2002 de Postes Canada*** arrivent à grands pas. Soumettez votre candidature en remplissant le formulaire disponible dans les succursales de Postes Canada et en l'envoyant **avant le 31 mai** à Prix de l'alphabétisation 2002 Postes Canada, 2701 promenade Riverside, bureau N0610, Ottawa (ON) K1A 0B1. Info. : www.postescanada.ca.

La ***Fédération culturelle canadienne-française*** remettra trois prix nommément lors de son assemblée générale annuelle qui se déroulera du 12 au 16 juin à Saint-Boniface. Pour plus de renseignements téléphonez à Murielle Marie au 1-800-267-2005 poste 21. **La date limite pour les mises en candidature est le 30 avril.**

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

***Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998* avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Marcel Soulodre*** le 19 avril et ***Damien Lussier*** le 26 avril. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Gilles Fournier*** le 23 avril et ***Dave Wood*** le 30 avril. Info. : 233-8972.

L'ensemble vocal ***Camerata Nova*** donnera un concert à la cathédrale St. Mary's le 27 avril à 20 h. Billets : 12 $ et 8 $ pour étudiants. Info. : 897-3798 ou 989-8597.

THÉÂTRE

La ***Gilbert & Sullivan Society*** présente la pièce ***Iolanthe*** du 18 au 20 avril à 20 h et le 21 avril à 14 h 30 au Pantages Theatre. Les billets coûtent 20 $ et 25 $ et sont disponibles par le biais de TicketMaster au 780-3333. Info. : 257-4859.

Le ***spectacle multidisciplinaire*** de la troupe française Alis intitulé ***... ou 2*** est aura lieu les 26 et 27 avril à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Billets : 15 $ ou 10 $ pour les étudiants et les membres de l'Alliance Française.

LITTÉRATURE

Le ***gala des Manitoba Writing and Publishing Awards*** se déroulera le 27 avril à 20 h au Centre des arts CanWest Global à la Fourche. L'entrée est gratuite. Info. : 942-6134.

EXPOSITION

La troisième édition du ***Festival des arts*** de la Division scolaire franco-manitobaine aura lieu le 18 avril de 18 h à 22 h au Centre culturel franco-manitobain. Venez admirer le travail de 5 000 artistes de la maternelle à la quatrième année du secondaire.

CINÉMA

La 6e édition du festival international de films pour enfants ***Freeze Frame*** aura lieu du 17 au 21 avril. Les films ***Princes et princesses*** ainsi que ***Quatre saisons dans la vie de Ludovic*** y seront projetés en français. Info. : 949-9355 ou www.freezeframeonline.org.

FAMILLE

Le ***Marais Oak Hammock*** vous invite à venir observer les cinq planètes du système solaire visibles à l'œil nu le 25 avril à 19 h lors de la nuit d'astronomie. Coût : 4 $ pour les adultes, 3 $ pour les enfants ou les personnes âgées ou 14 $ pour toute la famille.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

ARTS VISUELS

Marché difficile

Tous les artistes ne vivent pas de leur art. La Maison des artistes visuels francophones tente pourtant de les aider en alliant gens d'affaires et créateurs.

Mylène CRÊTE

Vendre une œuvre d'art peut s'avérer un défi de taille pour son créateur. Dominique Rey, qui a embrassé la carrière d'artiste à sa sortie de l'université, il y trois ans, en sait quelque chose. Peu de ses créations ont trouvé preneur, une situation qu'elle avait prévue. « Quelqu'un qui produit de l'art contemporain doit s'attendre à percer plus tard au cours de sa carrière », explique-t-elle. En attendant, Dominique Rey enseigne les arts visuels au Musée des Beaux-Arts et dans quelques écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

La Maison des artistes visuels francophones (MAVF), dont elle fait également partie, souhaite faire tomber les barrières qui empêchent la vente d'œuvres d'art. Avec son conseil d'administration formé d'un nombre équivalent d'artistes et de gens d'affaires, l'organisme espère promouvoir le travail artistique de francophones. « La culture d'une communauté est transmise par les artistes, remarque le président de la MAVF, Raymond Poirier. Les gens d'affaires doivent faire leur part dans ce domaine. »

Ce dernier veut intégrer le potentiel artistique de la communauté francophone dans sa stratégie touristique. « Si nous invitons les gens à venir visiter le Manitoba français, il faut avoir quelque chose à leur montrer, note-t-il. Le Théâtre dans le cimetière, le Centre culturel franco-manitobain et la Maison des artistes font partie des attraits culturels de Saint-Boniface. » Le projet de jardin sculptural de la MAVF s'inscrit dans ce souci d'offrir quelques attractions aux touristes.



Archives La Liberté

Le travail d'un artiste est très difficile à vendre selon Gaétanne Sylvester.

La vente ne se produit pas seulement par le biais de la diffusion. « L'art ne se catégorise pas comme d'autres produits de consommation, souligne l'artiste Gaétanne Sylvester. L'approche pour vendre doit être différente, car posséder une œuvre d'art est considéré comme un luxe. »

Le comité de marketing et de promotion de la MAVF entend identifier les marchés prometteurs pour contrer cette difficulté. Les secteurs corporatif et publique peuvent être en mesure d'acheter quelques œuvres qui sont ensuite disposées dans leurs bureaux. « Nous voulons dresser un inventaire de ce que peuvent offrir nos artistes, précise un membre du conseil d'administration de la MAVF, Ian MacPherson. Il est aussi important d'établir une relation avec les acheteurs potentiels. Même si nous ne réalisons que des ventes modestes, nous tissons une relation à long terme qui peut amener ces clients à faire d'autres achats. »

Malgré toutes ces bonnes intentions, il peut être plus difficile pour les artistes conceptuels de trouver preneur que pour ceux dont les œuvres sont plus représentatives. « Selon des responsables de galeries commerciales à qui j'ai parlé, le marché manitobain est très conservateur, souligne-t-il. Le style traditionnel comme des peintures de paysages est plus populaire. »

Selon Gaétanne Sylvester, le meilleur moyen de démocratiser l'art contemporain est d'informer le public afin qu'il le connaisse mieux et qu'il s'y intéresse. « Il est aussi important pour un artiste d'être reconnu par le public que par ses pairs », conclut-elle.

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Redéfinition du contenu canadien

Les productions télévisuelles et cinématographiques devront d'ici quelques années se plier à de nouvelles règles en matière de contenu canadien. Se verront-elles améliorées ou pénalisées?

Mylène CRÊTE

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, désire revoir les définitions du contenu canadien pour les productions télévisuelles et cinématographiques. Elle a nommé l'ancien président et directeur général de Téléfilm Canada, François Macerola, pour recueillir et synthétiser les commentaires de la population.

« Aucune orientation ne m'a été donnée, souligne-t-il. L'exercice consiste à vérifier si les définitions actuelles sont encore pertinentes. » François Macerola parcourra le pays deux fois, puis émettra ses recommandations en mars 2003.

« Le contenu canadien, dans le cas des productions télévisuelles et cinématographiques, est un système de pointage basé sur les gens qui fabriquent le produit, comme les réalisateurs et les scénaristes, les sujets et d'autres particularités, explique-t-il. Ainsi, chaque présence canadienne donne un point. Téléfilm Canada, par exemple, demande qu'un projet ait huit points sur dix pour le financer. »

Ce système peut parfois nuire à la vente de productions sur le marché international comme le note le copropriétaire des Productions Rivard, Louis Paquin. « Il y a des sujets canadiens qui se vendent très bien à l'international, mais pas beaucoup. » La maison de production a d'ailleurs réussi à vendre sa série d'émission sur la faune de l'Ouest du pays *Unique au monde* à Monaco.

Malgré le fait qu'il doit laisser tomber certains projets à contenu moins canadien faute de financement, Louis Paquin soutient qu'il reste plusieurs histoires de l'Ouest à raconter. « Aucun artiste ne veut être limité, mais de l'autre côté nous sommes tellement bombardés de contenu américain. A-t-on vraiment besoin d'aller tourner chez nos voisins du Sud? »

La population canadienne a jusqu'au 31 mai pour faire part au gouvernement de ses commentaires sur le contenu canadien.



Archives La Liberté

Louis Paquin : « Il y a des sujets canadiens qui se vendent très bien à l'international, mais pas beaucoup. »

ENVIRONNEMENT

Écosystème menacé

L'organisme Sauvons Notre Seine a convoqué une réunion extraordinaire (1) afin de discuter de l'avenir d'un terrain de 80 acres, qui longe la rivière Seine dans le sud de Saint-Vital, menacé par le développement immobilier.

Plutôt que de voir détruire le terrain, l'organisme propose d'en faire un parc municipal qui serait nommé le parc Bois-des-Esprits. « La situation est urgente, souligne le vice-président de l'organisme, Marcel Ritchot. Déjà les développeurs ont rasé une lisière de bois au sud du boulevard Grandin afin de construire un pont reliant le quartier Royal Wood au boulevard Southglen. Ces travaux ont commencé avant même que les développeurs aient conclu une entente avec la Ville quant à l'éventuel sort du bois. C'est tout l'écosystème qui est menacé par la fragmentation. »

(1) La réunion extraordinaire aura lieu à 19 h le 24 avril à la Morrow Gospel Church, 755, chemin Sainte-Anne. Tous sont conviés. Renseignements 878–2183 (Marcel Ritchot) ou 255-6800 (Jules Legal).

D. B.

Musique

Un géant du jazz

Un des grands musiciens canadiens du jazz, Guido Basso, sera de passage au Manitoba, le 24 avril, pour aider l'Orchestre de Jazz de Winnipeg à clôturer la saison 2001-2002 avec élan. Il s'agit du célèbre trompettiste et altiste des cuivres, Guido Basso qui, grâce à ses improvisations, saura émerveiller les mélomanes.

Daniel BAHUAUD

« Pour le moment, je n'ai pas la moindre idée de ce que nous jouerons ensemble, lance Guido Basso en riant. L'Orchestre de Jazz de Winnipeg a un répertoire très large alors, la veille du concert, nous devrons nous fixer quant au programme. »

Bienvenue au monde de l'improvisation. Ce qui ferait figer de frayeur un trompettiste classique n'est, en fin de compte, que la routine habituelle pour ce vétéran du jazz. « Ce n'est pas terriblement effrayant, souligne Guido Basso avec confiance. Il s'agit tout simplement de s'y habituer. »

Et Guido Basso a eu le temps de s'habituer. Selon le musicien, le jazz, c'est d'abord une vocation, mais c'est aussi un genre musical qui lui aura permis de faire carrière et de jouer avec les grands. « Si tu peux te passionner pour quelque chose et ensuite t'en servir pour gagner ta vie, tu es vraiment une personne très chanceuse, remarque-t-il. Et oui, je me compte parmi ces chanceux. »

En effet, à 18 ans, le natif de Montréal, tout frais sorti du Conservatoire de cette ville, s'est fait remarqué par le chanteur Vic Damone, qui l'a ensuite invité à faire une tournée nord-américaine avec lui. Peu après, c'est Pearl Bailey et son époux, Louis Bellson, qui l'invitent à jouer avec leur orchestre. « C'était ahurissant, avoue Guido Basso. Voilà que jeune homme, je jouais avec des musiciens que j'admirais énormément et dont je possédais plus d'un microsillon. Avec Bailey et Bellson, j'ai pu visiter Cuba et Puerto Rico. À cette époque, c'était comme l'autre bout du monde... surtout qu'on a pu le faire en plein hiver. Je pensais souvent à mes amis à Montréal. Les pauvres ! »

De retour au Canada en 1960, Guido Basso s'est installé à Toronto, où il a fait carrière en jouant comme trompettiste dans les orchestres de studio. Plus tard, il deviendra dirigeant d'orchestre. « J'étais au bon endroit au bon moment, confie-t-il. Ces années-là m'ont permises d'enregistrer beaucoup de musique pour la télévision et la radio de la Canadian Broadcasting Corporation. C'était super. Je côtoyais des musiciens comme Moe Kauffman et Rob McConnell. Au fait, en y pensant, il est certain que nous jouerons quelques ouvrages standards du répertoire traditionnel, mais arrangés par Rob McConnell, notamment *There's no You*. Et nous jouerons aussi *Blow Your Horn* de Louis Bellson, de qui j'ai tellement appris, dans un arrangement de Tony Newsom, l'homme qui faisait les arrangements pour Doc Severinson à l'époque du *Tonight Show* de Johnny Carson. J'adore cette sorte de jazz. L'expérimentation plus moderne me laisse un peu froid. »

Si la carrière de Guido Basso englobe plus de cinq décennies, il n'empêche cependant qu'il estime toujours avoir des défis à relever. Depuis quelques années déjà, le trompettiste et altiste s'est installé sur une ferme de l'île du Prince Edward County, près de Trenton, à une heure de route de Toronto. « C'est un endroit paisible, explique-t-il. J'ai mes deux chevaux et un paquet de chats qui rôdent un peu partout sur ma terre. C'est ici que je passe de plus en plus de temps. Je sais qu'un jour, les tournées finiront et que je me mettrai à composer. Après tant d'années dédiées à l'interprétation de la musique des autres, je crois que j'aurai enfin, moi aussi, mon mot à dire. »



photo : Gracieuseté Orchestre de Jazz de Winnipeg

Guido Basso : « Si tu peux te passionner pour quelque chose et t'en servir pour gagner ta vie, tu es vraiment une personne très chanceuse. Je me compte parmi ces chanceux. »

HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet

Hockey et repassage

Chers zamis, nous vivons une époque merveilleuse. Bon, peut-être pas merveilleuse mais tout de même pas pire quand même. 17 médailles au J.O. d'hiver, dont 2 d'or en hockey dames et messieurs. Ça vous remonte le patriote!

L'autre soir, je jouais au hockey avec les boys à l'aréna Maginot mais chez nous la belle rousse avec qui je vis donne un verre de lait à la fillette qui est le fruit de nos pulsions reproductrices et va dire au démarcheur qui sonnait à la porte que non elle ne veut pas le câble, ni l'internet, ni un cellulaire thank you mery vuch.

- Maman! J'ai renversé mon lait!

- C'est pas grave, on va nettoyer ça.

Et crac! Elle pose le pied sur un éclat de verre gros de même! Parce que c'est pas seulement le lait qui s'est éparpillé sur le carrelage.

C'est super woman, cette belle rousse. Elle ne veut déranger personne alors elle applique une compresse qu'elle attache avec un torchon, emmitoufle la petite dans son habit de neige et part en voiture vers l'hôpital.

Elle est chanceuse, l'urgence est vide, alors médecin, rayons X, extraction, points de suture, piqûre anti-tétanique et quand j'arrive chez nous après 2 ou 3 petites bières au Norwood, elles dorment. Ce n'est que le lendemain que j'appris qu'elle avait nettoyé le verre, le lait et le sang en rentrant de l'hôpital.

Pendant qu'elle me racontait tout ça, tandis que la petite mangeait ses cheerios et que je sirotais mon café, elle essayait d'accomplir ses exercices d'aérobie matinaux en s'appuyant sur son pied valide, sur la canne de feu son grand-père et sur le talon de l'invalide. Mais son pied était tout de même un peu enflé et il devait élancer pas mal, elle a lancé la canne dans un pot de fleur.

- Arrh! Je suis vraiment bonne à rien! Tout allait bien. Il restait plus qu'à aller chercher le gâteau et les ballounes pour l'anniversaire de la petite, j'ai presque terminé le p.v. de la dernière réunion du C.A et puis je devais aller chercher la nettoyeuse à tapis mais je pourrai pas, il faut que j'aille voir le spécialiste pour mon pied après le travail. Tant pis, j'appellerai pour remettre mon rendez-vous.

-Tu veux aller au travail? (Elle est prof de gym.)

- Faut bien, les jeunes ont un test de cardio aujourd'hui et il y a un tournoi de ballon-panier et Oh, c'est tout de ma faute!

- Et n'oublie pas le cours de natation de la petite.

- C'est vrai. Il faudra que j'enveloppe mon pied dans un sac en plastique pour aller dans l'eau avec elle.

- Wow, les moteurs! Je peux m'occuper de l'anniversaire de la petite, de la nettoyeuse et de la natation. J'ai congé aujourd'hui. Et toi, tu ne mets pas les pieds dans ton gymnase, tu reste ici et je te conduirai chez le médecin.

- Mais tu voulais profiter de ton congé pour magasiner pour ton nouveau vélo.

Vous voyez le tableau, wonder woman en personne.

Et mon esprit a tracé un parallèle entre cette mésaventure et le hockey aux J.O. Bon, c'est peut-être pas tout à fait parallèle et même un peu divergent mais tout de même.

Les dames ne partaient pas favorites faces aux Étatsuniennes mais elles se sont battues en lionnes (qui dans la savane africaine font tout le boulot : la chasse, l'allaitement, l'élevage, le léchage). Les messieurs millionnaires, eux, partaient comme on part pique-niquer sans parapluie, en lion (qui bouffent la chasse des lionnes et roulent des épaules). Après tout, ils sont les meilleurs, ils viennent du Canada et les autres sont des méchants parce qu'ils veulent pas nous laisser gagner et bla bla bli et bla bla bla.

Et ça m'a fait tracer une tangente vers l'émancipation des femmes. Ah! Travailler hors du foyer et rentrer le soir avec en tête la conscience qu'il reste assez de cuisinage, de ménage, de torchage, de repassage pour occuper toute la soirée.

En vérité je vous le dis, la femme ne sera vraiment l'égale de l'homme que lorsqu'elle aura acquis la nonchalance du mâle.

H. V.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Pantomime professionnel



Dans *La Liberté* du 24 juillet 1992, on pouvait lire : " Le mime professionnel n'est peut-être pas la plus payante des carrières mais pour Marc Bertrand, ce choix lui a apporté la chance d'étudier à Paris sous la direction d'un des plus populaires mimes de l'histoire, Marcel Marceau. "Le mime demande beaucoup d'heures de pratique, mais il reste que ceux qui connaissent le plus de succès sont ceux qui sont naturels dès les débuts, souligne Marc Bertrand. Il faut l'avoir à l'intérieur de soi. "



Bœuf africain

2 lbs (900 g) de bœuf en cubes
2 gros oignons, tranchés en rondelles
1 1/2 tasse (375 ml) de céleri, en dés
1 boîte (10 oz, 398 ml) de soupe aux tomates
1 boîte (10 oz, 398 ml) de champignons entiers
1 boîte (19 oz, 796 ml) de tomates rondes
1 c.à thé (5 g) de sel
1/4 c.à thé (1 g) de poivre
1 c.à thé (5 g) de gingembre
1 c.à thé (5 ml) de sauce Worcestershire
1/3 tasse (65 g) de cassonade
1/4 tasse (60 ml) de vinaigre
Ail en poudre
Piments verts au goût

- Brunir la viande dans une casserole.
- Ajouter tous les autres ingrédients. Déposer le tout dans une mijoteuse à feu doux toute une journée.
- On peut également cuire au four à 350°F (180°C) pendant 2 1/2 heures.
- Servir avec du riz, ou pommes purée.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 189

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■		■			
3						■						
4				■								■
5		■								■		
6								■				
7			■								■	
8												
9		■			■		■					
10								■		■		
11						■			■			
12			■									

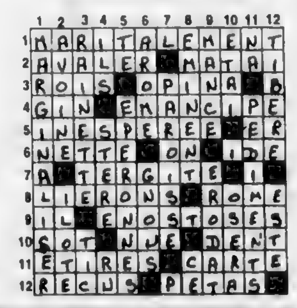
HORIZONTALEMENT

1. De façon convenable.
2. Gonade femelle paire. – République arabe unie.
3. Revenu annuel. – Fille.
4. Sol des régions désertiques. – Répétant quelque chose partout et sans cesse.
5. Famille française ayant plusieurs maréchaux. – Branché.
6. Qui se rapporte à l'espace. – Transpiration abondante.
7. Plutonium. – Confection des rôles de tabac à mâcher (pl.).
8. Partie de l'embryon précoce.
9. Astate. – Enlèvera.
10. Correction. – Personnel.
11. Emploi. – Possessif. – Solipède.
12. Se suivent. – Resserres.

VERTICALEMENT

1. Entretenus, des rapports téléphoniques.
2. Ovoïde. – Sans défaut moral. – Point cardinal.
3. Mit en rang. – Gâteux.
4. Se marre. – Principal magistrat à Athènes.
5. Construction. – Terme de tennis.
6. Démonstratif. – Dis à haute voix.
7. Tombas, en parlant de la grêle. – Lettre de l'alphabet grec.
8. Provient. – Ville du Mali. – Année.
9. Petite masse des maçons.
10. L'Irlande. – Éculée. – Aluminium.
11. Riche. – Fait une miction.
12. Liquide. – Relatives au système nerveux.

RÉPONSES DU N° 188

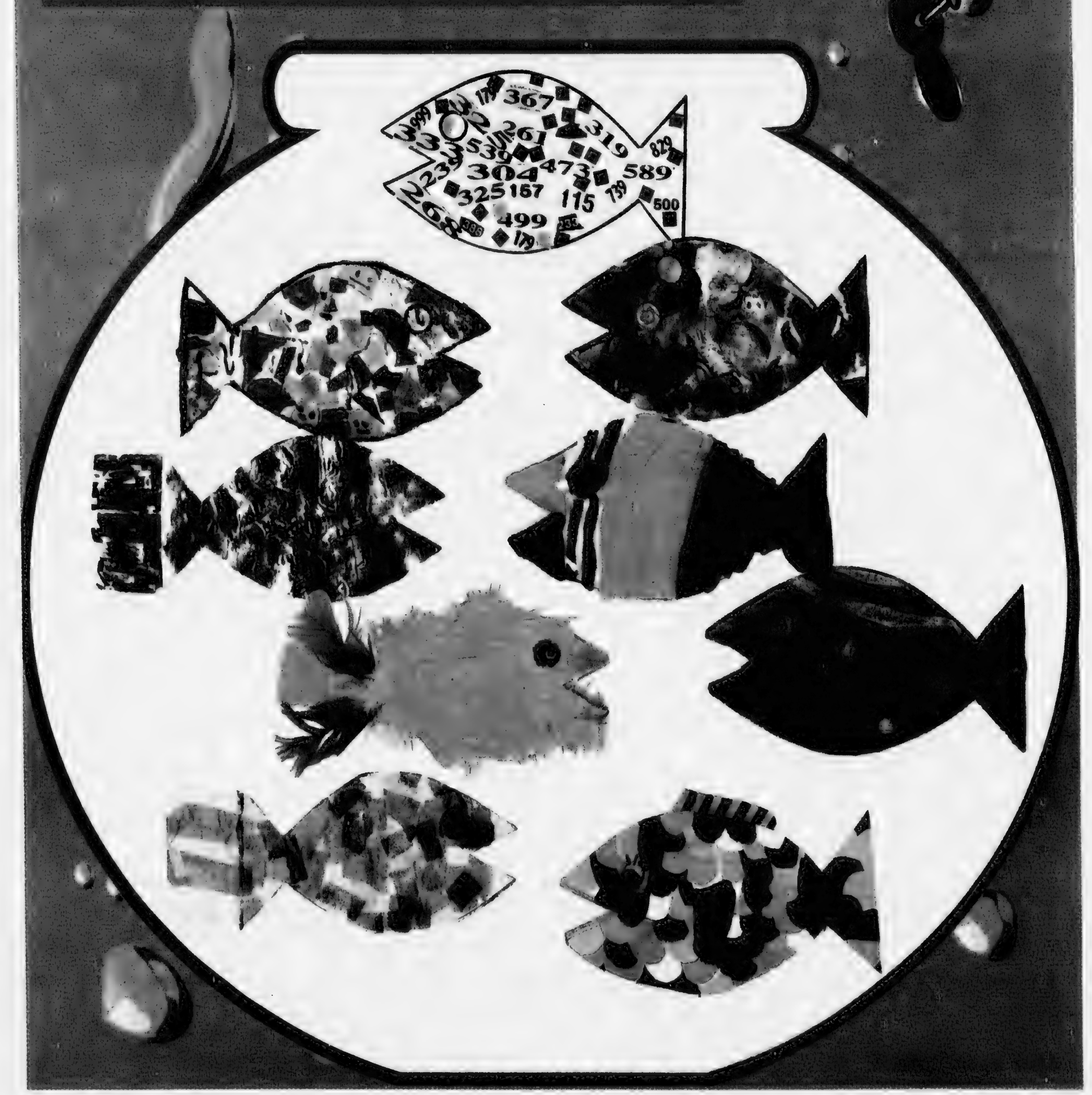


	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	R	I	T	A	L	E	M	E	N	T
2	A	V	A	L	E	R	■	M	A	T	A	I
3	R	O	I	S	■	O	P	I	N	A	■	B
4	G	I	N	■	E	M	A	N	C	I	P	E
5	I	N	E	S	P	E	R	E	E	■	E	R
6	N	E	T	T	E	■	O	N	■	I	D	E
7	A	■	T	E	R	G	I	T	E	■	I	■
8	L	I	E	R	O	N	S	■	R	O	M	E
9	I	L	■	E	N	O	S	T	O	S	E	S
10	S	O	T	■	N	U	E	■	D	E	N	T
11	E	T	I	R	E	S	■	C	A	R	T	E
12	R	E	C	U	S	■	P	E	T	A	S	■

Le Club de Bicolo

Les gagnants et gagnantes du concours du printemps

Roxanne Fillion 3 ans	Kamilla Hébert 6 ans	Samuel Laperrière 7 ans	Chantal Marion 8 ans
Eric Fillion 4 ans	Louise Perreault 6 ans	Liane Lemoine 7 ans	Ariane Dilay 9 ans
Matthieu Gomercic 4 ans	Reily Driskell-Smith 7 ans	Mélanie Lussier 7 ans	Alyssa Paskaruk 9 ans
Katrina Lang 5 ans	Cheyenne Fillion 7 ans	Betty-Rose Owens 7 ans	Karine Freynet-Funk 10 ans
Chantal Fillion 6 ans	Nicole Gamache 7 ans	André Sabourin 7 ans	Marc Lang 10 ans



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

BANDE DESSINÉE

La Vérendrye en images

Le peintre et illustrateur Robert Freynet publiera sa bande dessinée sur l'exploration de l'Amérique du Nord par le sieur de La Vérendrye aux éditions Apprentissage illimité de Saint-Adolphe.

« Ça fait 12 ans que l'ouvrage est en préparation, car j'y travaillais à temps perdu, note-t-il. Il me fallait également trouver un éditeur qui avait les moyens financiers de le publier. » L'album intitulé *La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien* ressemblera aux bandes dessinées européennes : les illustrations seront entièrement en couleurs.

Ce premier ouvrage lancera une série de bande dessinées à caractère historique que veulent développer le bédéiste et le propriétaire d'Apprentissage illimité, Raymond Poirier. La prochaine publication porterait sur Louis Riel. Elle avait déjà paru aux Éditions des Plaines en 1990, mais son auteur voudrait l'améliorer. Il prévoit également exploiter les aventures d'autres personnages tels Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury.

M. C.

DANSE

Premiers pas

Danser dans une production qui fait le tour de grandes villes canadiennes est une expérience enrichissante pour des étudiants sur le point de terminer leur formation. C'est ce qui arrive à Johanna Riley qui croit encore rêver...

Mylène CRÊTE

La chorégraphe manitobaine Ruth Cansfield a présenté, du 11 au 13 avril au Gas Station Theatre, sa dernière création intitulée *Flux*. Elle rêvait de cette œuvre de longue durée puisque ses autres chorégraphies sont plus courtes. « Je voulais emmener le public en voyage dans un monde de mouvements théâtraux », révèle-t-elle.

Flux est constituée de trois sections à travers lesquelles un personnage interprété par Treasure Waddell chemine. Dans un premier temps, la jeune femme danse un solo d'où perce l'angoisse. Puis, un duo formé des danseurs Brock Adams et Johanna Riley symbolise la recherche d'une union. Cette dernière porte une robe de grillage qui limite considérablement ses mouvements. Dans la troisième partie, Treasure Waddell réapparaît et semble avoir trouvé la paix.

Dans cette production, Ruth Cansfield donne la chance à une étudiante en danse du Winnipeg Contemporary Dancers de faire ses premières armes sur la scène professionnelle.

« J'ai choisi Johanna Riley parce qu'elle est très grande et qu'elle a une présence sensuelle sur scène, indique la chorégraphe. La robe grillagée donne l'impression qu'une chrysalide l'entoure. Elle semble presque d'un autre monde. »

Johanna Riley, qui termine sa dernière année d'études, se dit très heureuse de pouvoir débuter sa carrière en compagnie de Ruth Cansfield.

« J'aime travailler avec elle, car elle nous permet de jouer un rôle actif dans la création, note-t-elle. Surtout en ce qui a trait à l'aspect psychologique du personnage. Pourtant, elle nous demande d'exécuter des mouvements spécifiques, mais elle est ouverte à notre façon de les concrétiser. »

Flux a été présentée en première à Montréal au mois de février et ensuite à Banff. Calgary recevra la troupe au mois de mai tout juste avant la fin de la saison. D'autres représentations pourraient avoir lieu à l'automne.



photo : Gracieuseté Les gens et Les idées

La danseuse Treasure Waddell interprète *Flux* de Ruth Cansfield.

GRAPHISME

Francine Couture en lice

La graphiste Francine Couture se retrouve deux fois en nomination pour l'obtention d'un prix récompensant la meilleure conception graphique d'une œuvre littéraire. Ses créations pour *Concerto rouge* et *Volute velours*, publiés aux Éditions des Plaines, figurent parmi les sept finalistes en lice.

Le gagnant du prix, attribué par la Guilde des auteurs du Manitoba et par l'Association des éditeurs du Manitoba, sera connu le 27 avril lors d'un gala qui se tiendra au Can West Performing Arts Center.

« Je suis très contente, affirme Francine Couture. C'est la première fois que je suis en nomination pour un prix. Je trouve cela excitant et valorisant que mon travail soit reconnu. Je suis particulièrement fière de *Volute velours* parce qu'en plus de faire le montage et la création de la couverture, j'ai fait le montage intérieur. »

J.-F. N.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355.

ALPHABÉTISATION

Cibler la jeunesse

Le Collège Frontière réservera bientôt une place aux jeunes francophones dans ces programmes d'alphabétisation.

Mohammed CHOALI

Depuis 1899, il existe un organisme d'alphabétisation pancanadien qui joint les gens pour leur donner le goût d'apprendre et en faire une affaire de vie: le Collège Frontière (CF). Au Manitoba, jusqu'à maintenant, le travail de ce dernier se faisait seulement dans la communauté anglophone, mais à compter de la prochaine rentrée scolaire, des programmes d'alphabétisation seront organisés au profit des enfants francophones.

« Comme il n'existe aucun organisme qui s'intéresse aux problèmes d'alphabétisation des jeunes fonctionnant sur la base du bénévolat dans la communauté francophone, il était important que l'on organise des activités de ce genre pour eux, » indique l'assistante des programmes du CF, Kyla McDonald.

Animées par les bénévoles et tournées principalement vers les enfants de 5 à 14 ans, les activités du CF consisteront en cercles de lecture individualisés où les élèves auront l'opportunité de lire et de s'adonner à des jeux de lecture. Elles prendront aussi la forme de clubs où des tuteurs aideront les élèves à faire leurs devoirs scolaires. Pendant l'été, ce sont des tentes qui se transformeront en classe et les enfants et leurs familles pourront venir lire en s'amusant ensemble. « Si les adultes bénéficient d'un soutien évident en matière d'alphabétisation, les jeunes ne semblent pas faire l'objet d'un intérêt quelconque du simple fait qu'ils fréquentent l'école, précise Kyla McDonald. De par mon expérience d'éducatrice, j'ai rencontré beaucoup d'enfants qui ont de très grandes difficultés de lecture et qui ont besoin d'une assistance extrascolaire. »



Photo : Gracieuseté Collège Frontière.

Animées par les bénévoles et tournées principalement vers les enfants de 5 à 14 ans, les activités du CF sont les bienvenues dans la communauté francophone.

En effet, la chose est facilement concevable quand on pense aux élèves des écoles d'immersion dont les parents ne parlent pas français. Les enfants sont livrés à eux-mêmes pour la préparation de leurs devoirs et acculés à décrocher de leurs études et à s'enfermer dans la spirale de l'analphabétisme.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.A.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Activité physique

Il faut que ça bouge!

Pour Claude Molgat, il est primordial de sensibiliser les enfants, qu'ils soient sportifs de nature ou non, à l'importance de l'activité physique.

Jean-François NADEAU

Un sondage publié le 5 avril par la Société canadienne de pédiatrie révèle que 78 % des Canadiens pensent que les enfants et les adolescents ne font pas assez d'activités physiques. De plus, entre 1981 et 1996, l'incidence de surpoids a plus que doublé au Canada et celle de l'obésité a plus que triplé, tant chez les garçons que chez les filles. Le Franco-Manitobain Claude Molgat tente de renverser la vapeur.

Professeur d'éducation physique de formation, il organise, les lundis soir à Fort Richmond et les samedis à Transcona, des sessions d'activité physique pour les enfants de la maternelle à la quatrième année.

Cependant, il n'est pas question ici de former des athlètes. « Je travaille principalement avec les jeunes qui ne sont pas naturellement sportifs pour en faire des gens actifs pour la vie, mentionne Claude Molgat. Mon programme s'adresse par exemple aux enfants qui jouent au baseball sans voir la balle durant des heures. Ils se tannent et en viennent à préférer la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo. »

Claude Molgat propose une extension du programme d'éducation physique enseigné dans les écoles. Les enfants sont invités à participer à une variété d'activités. « Je peux donner un ballon à chacun et les jeunes doivent me montrer ce qu'ils savent faire avec, illustre l'enseignant. L'enfant devient le professeur l'espace d'une minute et cela favorise l'estime de soi. Par la suite, nous prenons quelques-unes de ces habiletés, comme lancer, attraper et arrêter le ballon et nous les développons ensemble. »

Lorsque les enfants se retrouvent en compagnie de Claude Molgat, il n'y a pas que leurs habilités physiques qui sont appelées à croître. Quelques notions de mathématiques peuvent être employées à l'occasion et la séance met l'accent sur la maîtrise du français. « Mon fils fréquente une école d'immersion, mais il évolue dans un milieu majoritairement anglophone, explique le Franco-Manitobain. Comme je voulais qu'il demeure bilingue, j'ai intégré le français aux activités. Dans le jeu de *tag*, par exemple, l'enfant doit dire une phrase en français lorsqu'il est touché. »



photo : Jean-François Nadeau

Claude Molgat : « Je travaille principalement avec les jeunes qui ne sont pas naturellement sportifs pour en faire des gens actifs pour la vie. »

Il semblerait bien que ces séances mises sur pied il y a un an et demi répondent à un besoin puisque 90 participants y sont inscrits le samedi et qu'une cinquantaine y prennent part le lundi. « Les enfants sont faits pour bouger, affirme Claude Molgat. Ils apprennent sans doute deux fois plus en jouant. D'ailleurs, c'est ce qu'ils font jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans avant d'arriver à l'école pour se faire dire : "assois-toi et apprends". »

Claude Molgat compte étendre son programme dans deux écoles de Saint-Norbert l'an prochain. Pour toute information, il est possible de le contacter au 269-8745.

Strongman Challenge

Josée Morneau s'illustre

Jean-François NADEAU

La femme forte du Manitoba, Josée Morneau, s'est imposée le 6 avril, lors du Midwest Strongman Challenge qui a eu lieu à Columbus en Ohio. L'athlète a terminé au deuxième rang de cette compétition qui l'opposait à cinq des femmes les plus fortes aux États-Unis. En plus de l'honneur, elle est repartie chez elle avec une bourse de 1 000 $ américains.

« Je suis très satisfaite, surtout que je m'attendais à me classer quatrième, lance-t-elle d'emblée. Il y avait trois femmes de la région de Columbus qui s'étaient déjà entraînées avec l'équipement utilisé pour la compétition et elles savaient très bien ce qu'elles faisaient. Néanmoins, je les ai battues sur la vitesse. »

Josée Morneau a dû démontrer ses habilités dans six épreuves, dont le lever du billot, le retournement du pneu et sa spécialité, la marche du fermier. « Je devais me déplacer sur une distance de 240 pieds en transportant un poids de 150 livres dans chaque main, explique l'athlète. À la fin de l'épreuve, j'étais un peu fâchée parce que je me suis fait voler la première place par une seule seconde. Je suis quand même heureuse car nous ne sommes que deux à ne pas avoir laissé tombé un poids. »



Archives La Liberté

Josée Morneau : « La compétition était très forte. J'ai dû me surpasser. Les deux dernières épreuves, où j'ai terminée première et deuxième, m'ont sauvée. »

La femme forte a également expérimenté trois nouvelles disciplines : le *Fingel's fingers*, le *medley* (combinaison de trois épreuves) et le transport de la pierre. Cette dernière a particulièrement été éprouvante pour Josée Morneau. « Il fallait porter une pierre de 215 livres le plus loin possible, raconte la Franco-Manitobaine d'adoption. Je croyais que je devais serrer ma ceinture au maximum pour faire cela et j'étais totalement dans l'erreur. J'avais de la difficulté à respirer et cela m'a valu la troisième ou la quatrième position. Ce n'est pas grave, j'ai appris ma leçon. »

Malgré sa bonne performance au total, Josée Morneau estime que n'importe laquelle des autres participantes aurait pu faire comme elle et se hisser au deuxième rang. « La compétition était très forte, mentionne-t-elle. J'ai dû me surpasser. Les deux dernières épreuves, où j'ai terminée première et deuxième, m'ont sauvée. »

Josée Morneau aura de nouveau l'occasion de se mesurer à quelques-unes des femmes les plus fortes de la planète puisqu'elle prendra part, en juin, à une importante compétition en Écosse.

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 avril 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Gabriel, à Gloucester en Ontrario, par Michel Pommainville, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Clair de lune		Variées	Arthur	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	On a tout essayé	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 22 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	"Armageddon" (Sci-Fi,'98) Billy Bob Thomton, Ben Affleck.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 5 sur 5			Hors d'ondes	
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Gym de neurones	Pyramide	Journal de France	Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Histoires d'îles	Faits divers "Les disparus du Haut-Pays"		Biblio-theca	Journal Belge	D.	Nestor Burma			Courants d'art	Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Planète animale	Fleurs, jardins	Un an plus tard		Ally McBeal "Guerre civile"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Loto Québec /:35 Infopublicité				:35 Le canal nouvelles		

Mardi 23 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ce soir	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Téléjour-nal/.10Parl.	Ce soir	Découverte		Hors d'ondes					
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Gym de neurones	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent		Journal Belge	Enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Max Inc.	Histoires filles	KM/H	Forges du désert		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Loto Québec /:35 Infopublicité				35 Le canal nouvelles		

Mercredi 24 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mémoires d'un pays	Christiane Charrette "Spéciale La vie la vie"		Le printemps...		Enjeux		Le Telejournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports 55 "Survivant dans l'âme" (Com,'95) George Harris, David Smith.				55 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Virez Net	Pyramide	Journal de France	Les choix d'une nation "Aux marches du palais"			Chronique s d'en haut	Demain... l'espace "Métier astronaute"		Conversa-tion	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succes des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"Rock'n nonne" (Com,'92) Maggie Smith Whoopi Goldberg.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Loto Québec / 40 Nikita		40 Infopublicité				40 Canal nouvelles

Jeudi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ce soir	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Téléjou-rnal/Point	Ce soir en C.-B.	"L'élève" (Dra, 96) Caspar Salmon, Vincent Cassel.				Hors d'ondes			
RDI	RDI Jr./ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Gym de neurones	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	On ne peut...			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gourm-ande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	"La dernière preuve" (Act,'97) Tom Berenger, Melanie Griffith.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Loto Québec / 35 Nikita		35 Infopublicité				35 Canal nouvelles

Vendredi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	"Ennemi de l'État" Un avocat devient l'objet d'une véritable chasse à l'homme. (Susp,'98) Gene Hackman, Will Smith, Jon Voight.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Rêve de famille" (Dra,'95) Esai Morales, Jimmy Smits.				
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Gym de neurones	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		Oncle Paul			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Coupable d'amour" (Dra,'99) Robert Bockstael, Christine Lahti.				Le TVA	Je regarde moi non plus		Loto Québec /:40 "La guerre des abîmes" (Sci-Fi,'80) Jason Robards, Richard Jordan.				40 Infopublicité		40 Canal nouvelles

Samedi 27 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Mon ami Willy 3: Le sauvetage" (Dra,'97) August Schellenberg, Jason James Richter.				Mots et maux	Accent franco.	Perfect-omode	Expresso	1-888-Oiseaux
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h00 24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie.				24 heures à Bucarest		TV5 le journal	24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie.				Journal de France	24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie.					
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	D-Klik	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Couverture en bardeaux"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Lutte pour le souffle	"Une place au soleil" (Com,'96) Casey Affleck, Halle Berry			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Télé-journal	Pour l'amour du country		Nouvelles sports /:55 "Randonnée pour un tueur" (Dra,'88) Tom Berenger, Sidney Poitier.						35 Hors d'ondes
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie.						24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie.						24 heures à Bucarest 24 heures en direct de la capitale de la Roumanie					
TVA	Le TVA 18 Heures	"Jumanji" (Fant,'95) Bonnie Hunt, Robin Williams.				45 "Le dernier recours" (Dra,'98) Andy Garcia, Michael Keaton.					:15 Le TVA	40 Loto Québec /.50 "Solo" (Sci-Fi,'96) William Sadler, Mario Van Peebles.				50 Infopublicité		50 Canal nouvelles

Dimanche 28 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gaspard le gardien..	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre		Course automobile Grand Prix d'Espagne F1 Site: Barcelone, Espagne			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	6h00 24 heures à Bucarest		TV5journal / 15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal / 15 Mots minuit				Soccer 1ère division Championnat de France Équipes à communiquer FFF				France Foot Faits saillants des rencontres de soccer.			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une vie moins ordinaire" (Com,'97) Cameron Diaz, Ewan McGregor.				Maman Dion Invité(es): Mario Pelchat.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Week-end financier	"Le petit Bigfoot" (Avent,'95) P.J. Soles, Ross Malinger.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Passion extrême	4 et demi... "Surprise"	Télé-journal	Découverte		Beaux dimanches		Diane Dufresne			Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Le dernier métro" (Dra,'80) Gérard Depardieu, Catherine Deneuve.					05 Off Air	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vive dimanche!			05 À comm.	35 Comme au cinéma			05 Journal Belge	Claude Charron	À communiquer				Le soir 3/:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous		Comico-graphie	"Lettres d'un tueur" (Susp,'98) Gia Carides, Roger E. Mosley.				15 5 pieds 2, 80 000 LBS		:15 Le TVA	.40 Loto Québec /:45 Infopublicité				45 Le canal nouvelles		

Gens

Changement de cap

Mohammed CHOALI

C'est grâce au volet emploi de la Société franco-manitobaine, Diane Krause a pu dénicher le poste de bibliothécaire à la bibliothèque de Sainte-Anne. « Le travail que je viens de décrocher est un monde tout à fait nouveau pour moi, indique la Franco-Manitobaine. J'ai tout à apprendre et je trouve que j'ai ouvert la porte sur un univers passionnant. »

Affectée aux services techniques et au service à la clientèle, la novice a vite fait d'apprivoiser ses nouvelles fonctions de l'acquisition et du catalogage des livres et des autres supports. De même, elle s'est parfaitement intégrée à l'équipe qui, dit-elle, l'aide beaucoup dans son initiation.



Diane Krause.

En effet, sans jamais avoir bénéficié d'une formation académique en bibliothéconomie, Diane Krause dit avoir un si fort penchant pour la lecture qu'elle trouve du plaisir à apprendre chaque jour les rudiments du métier de bibliothécaire. « Je me suis rapidement sentie dans mon élément, affirme t elle. J'ai apprivoisé les lieux, les gens et les techniques de travail. »

Une telle motivation est conjuguée à une riche expérience professionnelle acquise dans divers domaines. Tout d'abord, au niveau de la gestion informatique , de la manipulations des chiffres et du travail avec des personnes handicapées dans plusieurs compagnies; ensuite, au niveau du travail artisanal et manuel d'assemblage de certains articles en verre et en métal, Diane Krause a accumulé des aptitudes confirmées. Avec un tel potentiel, les défis que la nouvelle bibliothécaire aura à relever ne seront que de simples petits obstacles. « Je suis très confiante en l'avenir car j'aime ce que je fais et je trouve même que je suis privilégiée en le faisant », conclut-elle.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Robert Fillion, inventeur

Innover ou mourir... Cette maxime populaire n'est peut-être pas inconnue de Robert Fillion car l'agriculteur a conçu sa propre mangeoire.

Jean-François NADEAU

Après avoir regardé plusieurs modèles de mangeoires, Robert Fillion n'était pas satisfait. Aucun ne répondait à ses besoins. L'agriculteur de Saint-Jean-Baptiste a donc décidé de créer son propre appareil.

La mangeoire qu'il a inventé mesure 35 pieds en longueur et 7,5 pieds en largeur. Son inventeur estime qu'elle est plus solide que la majorité des modèles disponibles sur le marché. « La mangeoire la plus longue que j'ai vu mesurait 32 pieds et elle n'était pas construite aussi solidement que la mienne, explique Robert Fillion. La poutre que j'ai installée au milieu lui donne plus de force et fait qu'elle se tient mieux. »



photo : Gracieuseté Philippe Sabourin

Robert Fillion : « Ma mangeoire peut aisément nourrir 75 têtes durant trois jours. »

Cette mangeoire, vu ses dimensions, permet également de se rendre moins souvent à l'étable pour nourrir ses animaux. « On peut y placer 1 400 livres de foin sans problèmes, estime l'agriculteur. Cette quantité de pâturage peut nourrir 75 têtes durant trois jours. »

Le Franco-Manitobain a aussi ajouté quelques caractéristiques à son invention qui la rendent pratique à utiliser. « Les mangeoires sont toutes construites avec des supports installés sous le plancher, mentionne Robert Fillion. Quand on déplace l'appareil durant l'hiver ou même au printemps, ces supports peuvent rester pris dans le sol. C'est pourquoi j'ai conçu un autre système pour supporter le plancher, qui fait que le dessous de la mangeoire est plat. »

Pour Robert Fillion, il était également important de doter son invention d'une porte arrière, équipement qu'il n'est pas usuel de retrouver sur une mangeoire. « Avec une porte, il est beaucoup plus facile d'entrer dans l'appareil et de faire sortir les veaux qui y entrent parfois par erreur », souligne l'agriculteur.

S'il est actuellement le seul à utiliser sa mangeoire, ce ne sera peut-être plus le cas bientôt. Le résidant de Saint-Jean-Baptiste à l'intention de mettre son invention sur le marché. Il a d'ailleurs rencontré à cet effet des représentants du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba et de la Corporation de développement communautaire Montcalm. Ces derniers l'aideront à commercialiser sa mangeoire et à maximiser ses coûts de production. « Je pense vendre mon produit environ 6 000 $, indique Robert Fillion. Il y a déjà quelques personnes qui se sont montrées intéressées et je n'ai pas encore fait de publicité. »

Agriculture

Tout dépend du printemps

Température chaude, humide ou sèche. Les conditions météorologiques faciliteront-elles le travail des agriculteurs cet été?

Mylène CRÊTE

L'hiver a été paisible au Manitoba tout comme dans les autres provinces de l'Ouest canadien. Le peu de neige reçue indique que l'été risque d'être sec comme celui vécu par la Saskatchewan et l'Alberta en 2001. D'autant plus qu'Environnement Canada annonce que le retour du phénomène climatique El Niño pourrait empirer la situation. À moins que la pluie ne se décide à tomber.

« Le prochain mois et demi sera critique, remarque l'agronome et porte-parole de la Commission canadienne du blé, Rhéal Cenerini. Nous verrons s'il y aura assez de précipitation pour la plantation des graines et nous saurons également ce qui en est dans plusieurs régions du monde. »

Les récoltes de blé d'autres pays affectent le prix de vente sur le marché mondial. L'été dernier, par exemple, le prix du blé de haute qualité en provenance du Canada a quelque peu diminué à cause de la concurrence. « L'idéal serait que nous ayons de bonnes conditions pour les récoltes ici et qu'il y ait un désastre ailleurs dans le monde, suggère-t-il. C'est tout le contraire qui s'est produit l'an dernier. »

Le spécialiste des récoltes du ministère d'Agriculture et Alimentation Manitoba, Dave Campbell, ne s'inquiète pas du peu de neige tombé sur le sud de la province. « Nous prévoyons tout de même de bonnes récoltes cette année, car habituellement les pluies du printemps et du début de l'été irriguent le sol, explique-t-il. Nous pensons également que les gens pourront semer leurs graines dès la fin d'avril contrairement à la mi-mai l'an dernier. »

Par contre, les éleveurs de bétails seraient susceptibles de souffrir de l'aridité. Ils pourraient manquer d'eau naturelle pour abreuver leurs animaux et être ainsi obligés de trouver une autre source. Ils pourraient également ne pas avoir suffisamment d'herbe pour les nourrir à cause du climat sec.

Insectes dévastateurs

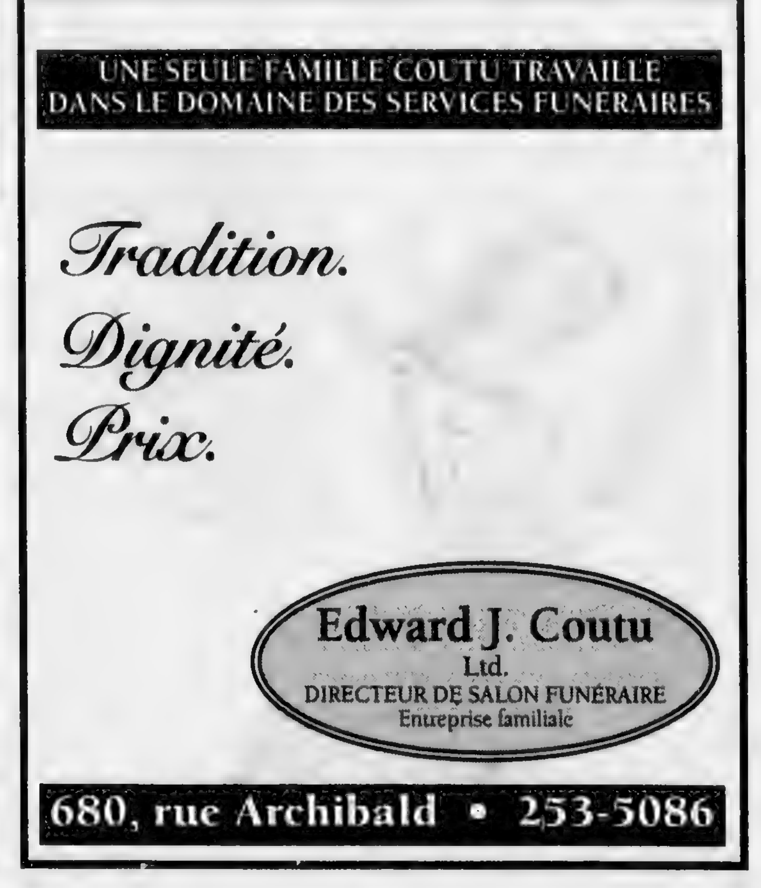
Outre l'humeur de dame nature, les invasions d'insectes peuvent gravement endommager les récoltes. L'entomologiste d'Agriculture et Alimentation Manitoba, John Gavloski, estime que la chenille légionnaire pourrait infester les plants de canola. « L'an dernier, nous avons remarqué sa présence en plus grand nombre, constate-t-il. Nous savons qu'elle infeste les plants selon un cycle précis et nous croyons que le risque pour cet été est élevé étant donné qu'elle a été plutôt tranquille ces dernières années. »

La teigne des crucifères pourrait elle aussi s'attaquer aux plants de canola dès le mois de mai. Les autres bestioles à craindre infestent tous les types de récoltes. Le vers gris, par exemple, s'attache aux jeunes pousses pour les dévorer. « Les agriculteurs devraient vérifier si certains de leurs plants sont endommagés, signale-t-il. S'il y a plus de trois teignes par mètre carré, il est recommandé d'utiliser un insecticide. » En ce qui a trait aux sauterelles, le risque d'invasion est modéré au Manitoba bien qu'il soit élevé en Saskatchewan et en Alberta.



Archives La Liberté

Le porte-parole de la Commission canadienne du blé, Rhéal Cenerini, estime que l'été a de fortes chances d'être sec si les pluies printanières se font attendre.



Vivre en français

L'école Gabrielle-Roy à Île-des-Chênes a fêté la Semaine de la Francophonie en grand, du 8 au 12 avril, en organisant une variété d'activités qui ont su plaire tant aux élèves de la huitième année qu'aux plus jeunes de la maternelle. La Liberté est fière de vous présenter un compte rendu spécial de l'événement, rédigé par cinq élèves de la septième et de la huitième années.

Kristin BRISEBOIS, Kristiane CHURCH, Élisabeth GOSSELIN, Brigite SAVARD et Stéphanie TOUCHETTE

Les élèves de l'élémentaire de l'école Gabrielle-Roy ont fêté la Semaine de la Francophonie d'une façon tout à fait spéciale cette année. Chaque classe a fait un projet pour en apprendre plus sur un certain aspect de la vie francophone. La créativité des enseignants, l'enthousiasme des élèves et l'encouragement des parents ont fait en sorte que c'était un grand succès.

Pour encourager les élèves à participer, les enseignants ont organisé un concours de t-shirt, des projets, un pique-nique et ils ont ouvert leurs portes à des invités spéciaux. En plus, il y a eu des concours de vocabulaire et de participation où les élèves pouvaient gagner des prix pour leurs efforts.

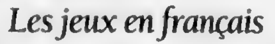


photo: Daniel Bahuaud

L'équipe des journalistes de l'école Gabrielle-Roy : Stéphanie Touchette, Kristin Brisebois, Brigitte Savard et Élisabeth Gosselin (Absente de la photo : Kristiane Church).

La maternelle

La maternelle a démontré de nombreux talents : chanson et danse : " Savez-vous parler l'français, à l'école, à l'école... ". Imagination : ils ont coloré les logos des écoles de la DSFM. Demandez-leur pourquoi du blé posé sur un livre représente l'école Gabrielle-Roy et ils vous répondront sans faute : " Gabrielle-Roy écrivait des livres et le blé représente des champs tout autour de ma maison. " Ils savent aussi que le logo original, fait de bois, est posé au foyer dans l'école. Impressionnant!



Les jeux en français

Quand est-ce que les plus vieux de l'école se réjouissent d'amuser les petits avec des jeux originaux? Les élèves de la première année ont invité les élèves de la maternelle à la huitième année à jouer à des jeux. Au début, les petits étaient un peu gênés, mais grâce à quelques blagues et sourires, ils ont quand même réussi à bien amuser les grands.

La cuisine

Les élèves de la 2e et 3e année se sont amusés à apprendre le vocabulaire associé à la cuisine. Ils ont invité le directeur à venir aider à préparer le déjeuner aux crêpes. Qu'elles étaient bonnes!

Les revues

Est-ce qu'il y a une meilleure façon de célébrer la littérature française qu'en des revues intéressantes et amusantes? Les élèves de la 4e année se sont posé cette question durant la semaine. Pour leur activité, les jeunes ont crée une mosaïque de couvertures de revues françaises. Ensuite, ils ont étudié plusieurs revues du même titre et ont écrit leur propre table des matières.

La politique franco-manitobaine

Comme activité pour la Semaine de la Francophonie, la classe de la 5e et 6e année a étudié la politique franco-manitobaine. Plusieurs invités sont venus parler de divers aspects de la politique française. Joëlle Boisvert, membre de la Société franco-manitobaine (SFM), est venue expliquer aux élèves l'importance d'avoir des services en français au Manitoba et de les utiliser. Léo Robert, directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, (DSFM), a expliqué comment la lutte pour nos écoles francophones a été longue et pénible et l'importance pour nous, franco-manitobains, d'avoir les écoles que nous avons de nos jours. Aimé Boisjoli, vice-président du Conseil jeunesse provincial (CJP), est venu avec Marc Foidart de l'Association des conseils étudiants (ACE) pour nous parler au sujet des responsabilités de ces deux associations. Raymond Poirier, de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), est venu nous expliquer l'importance de faire partie d'une municipalité bilingue et d'utiliser ce privilège avec fierté. L'historien Armand Bédard est venu rappeler aux élèves la dureté de la vie pour les premiers immigrants manitobains, et il nous a fait réaliser le cheminement fait depuis ce temps. Les élèves ont donc appris l'importance d'être bilingue et maintenant ils ont une appréciation pour tout le travail qui a été fait pour la cause française, ici au Manitoba. C'est grâce à des gens comme Georges Forest que nous célébrons de nos jours la fierté de cet accomplissement.

La bande dessinée

Les élèves de la 7e année ont appris beaucoup au sujet des bandes dessinées. Ils ont préparé un document Power Point pour présenter leurs recherches sur les bandes dessinées telles que Lucky Luke, Astérix, Tintin, Gaston Lagaffe et Petzi. Que c'est plaisant de lire et de rire!

La musique

Les élèves de la 8e année ont fait de la recherche sur les chanteurs francophones. Parmi ceux étudiés : Swing, Gabrielle Destroismaisons, Kevin Parent, Rock et Belles Oreilles et plusieurs autres. Lors de la présentation aux élèves de l'élémentaire, il était évident en regardant les jeunes danser, qu'on peut aimer la musique francophone.

Pour mettre fin à cette semaine, nous nous sommes réjouis d'un pique-nique au gymnase. A 13h30, la cérémonie de clôture a débuté avec une visite spéciale de notre mascotte, le lion. Chaque classe a ensuite présenté son projet de la semaine. À la suite des présentations, les multiples prix ont été distribués (Merci à la DSFM, au comité de parents élémentaire, à Apprentissage Ill., au CJP et à Scholastique pour les beaux prix). Le rassemblement a pris fin lorsqu'un groupe d'élèves nous a montré, avec beaucoup d'entrain, une jolie chanson! Qu'il fait bon vivre en français!



photo: Daniel Bahuaud

De fiers jeunes!

Adena Encontre (1ère année), Joëlle Nadeau (4e année), Michel David (7e année) et Megan McEwan (4e année) sont les fiers concepteurs des nouveaux t-shirts de l'école Gabrielle-Roy. Les trois filles ont collaboré pour créer un t-shirt qui servira aux élèves de la maternelle à la 5e année. Adena Encontre est responsable du texte, *Dans notre cœur et nos racines, le français*. Elle a aussi contribué à l'élaboration du vêtement en dessinant un cœur dans lequel on trouve un arbre avec ses racines. Pour sa part, Megan McEwan a dessiné un lion, la mascotte de l'école. Joëlle Nadeau a ensuite ajouté trois jeunes qui, en faisant de la gymnastique, forment les lettres E, G et R, pour école Gabrielle-Roy. Quant au second t-shirt servant à représenter les élèves de la 5e à la 8e année, Michel David en est son fier concepteur. Le t-shirt dépeint le lion de l'école et les lettres E, G et R. « Le lion est fier et plein d'énergie, souligne le jeune. Comme nous, les élèves! »

DE SALABERRY

Une bibliothèque modèle

La bibliothèque régionale Jolys figure au sommet du palmarès des bibliothèques publiques manitobaines.

Jean-François NADEAU

Les résidants de la municipalité de De Salaberry peuvent être fiers de leur bibliothèque. Une récente étude menée auprès de 53 bibliothèques publiques révèle que la bibliothèque régionale Jolys est la plus achalandée de la province.

L'établissement enregistre un taux de circulation annuel de 30,7 items par résidant, alors que le taux de la bibliothèque publique de Winnipeg est de 8,8 items et que la moyenne provinciale se chiffre à 8,6 items. De plus, la bibliothèque régionale Jolys compte la neuvième plus grande collection du Manitoba avec 43 000 ouvrages.

« Je suis très contente, lance la bibliothécaire responsable de la succursale principale de Saint-Pierre-Jolys, Claudette Desharnais. Il faut dire que nous sommes toujours très occupés. Chez nous, ce n'est jamais tranquille. C'est un peu comme un petit zoo », mentionne-t-elle à la blague.

Selon Claudette Desharnais, ces impressionnantes statistiques s'expliquent par la mission et l'emplacement de son établissement. « La bibliothèque régionale Jolys possède une succursale à Saint-Malo et elle est également combinée avec celle de l'Institut collégial Saint-Pierre, souligne-t-elle. Nous desservons une large clientèle, ce qui nous apporte davantage de ressources et de circulation. »



photo : Gracieuseté Claudette Desharnais

Le personnel de la bibliothèque régionale Jolys a pour objectif principal de satisfaire sa clientèle en répondant le mieux possible à ses besoins et attentes.

Néanmoins, les nouveaux services offerts depuis la dernière année ont probablement leur part de responsabilité dans le succès de l'établissement. Huit ordinateurs ont été installés à Saint-Pierre-Jolys alors que la clientèle de Saint-Malo en possède maintenant un de plus. Les gens qui fréquentent les deux bibliothèques ont également accès à un scanneur, à des imprimantes couleur et à un appareil photo numérique. « Nous proposons aussi des séances de formation concernant l'utilisation des ordinateurs et d'Internet, mentionne Claudette Desharnais. De plus, nos abonnés peuvent avoir accès à notre collection et faire leurs réservations en consultant notre site web. »

Malgré ces modifications et l'annonce positive, les responsables de la bibliothèque régionale Jolys n'ont pas l'intention de se reposer sur leurs lauriers. « Nous allons installer davantage de lumières pour que les gens soient plus à l'aise lorsqu'ils lisent, soutient Claudette Desharnais. Nous souhaitons aussi être constamment à jour en ce qui concerne les ordinateurs et les nouvelles technologies.

Il est à noter que la semaine nationale des bibliothèques aura lieu du 21 au 27 avril. Quelques activités francophones seront organisées pour l'occasion. Il suffit de contacter votre bibliothèque locale pour en être informé.





Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Administratrice ou administrateur de compte

Statistique Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Ce poste à temps plein de durée déterminée (du 1er mai 2002 au 30 avril 2003) avec possibilité de prolongation, est offert aux personnes qui habitent ou qui travaillent à Winnipeg ou dans un rayon de 50 km de cette ville.

Vous toucherez un salaire variant entre **50 105 $** et **54 141 $** par année.

Pour être pris(e) en considération pour ce poste stimulant, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue en commerce, en administration des affaires ou dans un autre domaine relié aux critères du poste. En plus, vous aurez une vaste expérience de la vente directe avec des références concrètes de ventes, ainsi que de l'utilisation des ordinateurs et d'une gamme de logiciels, y compris des logiciels de gestion de personnes-ressources, comme Goldmine ou Maximizer. Une vaste expérience récente de la communication et de l'explication de données statistiques à divers groupes d'utilisateurs est aussi requise.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité sera exigée avant toute nomination. Les candidates et candidats devront présenter les pièces justificatives relatives aux études au plus tard au moment de l'entrevue. Le concours pourrait servir à doter des postes similaires de durée déterminée.

Si ce poste de durée déterminée vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ et/ou un formulaire de demande d'emploi CFP-3391 dûment rempli (qu'on peut se procurer auprès de la Commission de la fonction publique du Canada), en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés, en indiquant votre citoyenneté et en mentionnant **le numéro de référence STC16669FB64,** d'ici **le 23 avril 2002,** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 344, rue Edmonton, pièce 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2L4. Télécopieur : (204) 983-8188.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé (CCB) dispose d'un encadrement sophistiqué en technologies de l'information, puisque son architecture comprend les plates-formes IBM RS/6000 AIX 4.x, Windows NT 4.0, Novell Netware 4.x, des ordinateurs de bureau et portables 500+ exploitant les systèmes Windows NT 4.0, Office 97 et Lotus Notes. L'entreprise utilise les logiciels suivants : Oracle Financials et Peoplesoft.

Gestionnaire du soutien à la clientèle et des opérations TI

Concours #02-19A

Le titulaire sera chargé de gérer les ressources et les activités opérationnelles du Centre de données de la CCB ainsi que du contrôle de la production, de l'administration de la sécurité et du bureau de service. Le Centre de données de la CCB fournit des ressources et des services informatiques aux unités opérationnelles de la CCB et représente le seul point de contact pour les demandes et la prestation des services TI au sein de l'organisation. Une expérience technique approfondie des différents aspects de la technologie de l'information, des pratiques de gestion de la TI et du service à la clientèle est requise.

La CCB offre un environnement qui favorise l'épanouissement professionnel et qui concilie vie personnelle et travail. Si vous êtes à la recherche d'une possibilité de carrière unique au sein d'une équipe dynamique, veuillez consulter le site Web de la CCB (www.cwb.ca) pour obtenir une description détaillée du poste susmentionné et vous renseigner sur la façon de postuler.

L'anglais est la langue de travail.

Date limite de dépôt des candidatures : vendredi 26 avril 2002.

Nous remercions tous les candidats qui seront intéressés. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront contactés.

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

SERVICE À LA CLIENTÈLE

Bilingue (français/anglais)

7 $/heure

Du lundi au vendredi
de 8 h à 16 h 30
et possibilité de travailler
le samedi de 9 h à 16 h 30.

Responsabilités :

Entrée de données, classement, répondre au téléphone, service à la clientèle.

Formation disponible.

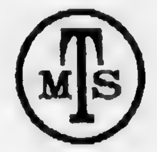
Richardson Great Northern Mfg. Inc.
1733, avenue St. Matthews
Winnipeg (Manitoba) R3H 0V8
Tél. : 774-3747
Téléc. : 774-1858

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél.: 237-4823
Téléc. : 231-1998



The Manitoba Teachers' Society

lance un appel de candidatures pour un poste

D'AGENT.E DE GESTION DE CAS

La Manitoba Teachers' Society administre un régime de prestations d'invalidité et est à la recherche d'une personne pour combler un poste d'Agent.e de gestion de cas.

Sous la direction du Directeur des demandes d'indemnisation d'invalidité et de réadaptation, l'Agent.e de gestion de cas sera chargé.e d'enquêter, d'évaluer, et de gérer les cas ainsi que le processus d'indemnisation d'invalidité, y inclus la coordination des services provenant d'agences de l'extérieur.

La personne recherchée doit posséder d'excellentes compétences dans les domaines suivants : relations interpersonnelles, communication, résolution de problèmes, organisation, évaluation et analyse. Le poste requiert des connaissances en informatique et exige une participation active comme membre d'équipe de travail. Une compréhension approfondie ainsi que de l'expérience par rapport à l'approbation de demandes d'indemnisation, à la gestion de cas, aux méthodes de réadaptation, à la terminologie médicale, aux maladies et aux modalités de traitement sont essentielles. La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire relatif et avoir un minimum de trois ans d'expérience dans un domaine connexe. Des compétences en communication orale en français seraient considérées des atouts.

Le salaire annuel de 47 944 $ à 59 769 $, un programme complet d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail sont prévus à la convention collective en vigueur (en négociation).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, comme référence, au plus tard **le 26 avril 2002 à 16 h 30** aux coordonnées suivantes :

Directrice des ressources humaines
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

Téléphone : 888-7961
Télécopieur : 831-0877
Courrier électronique : cgushuliak@mbteach.org

Nous remercions toutes les personnes intéressées, mais nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Villa Youville inc.

AIDE INFIRMIER(IÈRE)
Postes permanents à temps partiel

INFIRMIER(IÈRE) AUXILIAIRE
Postes occasionnels et temps partiel temporaire

INFIRMIER(IÈRE) AUTORISÉ(E)
Postes occasionnels

Villa Youville inc. est une maison de soins de santé de 66 lits située à Sainte-Anne, Manitoba, à environ 45 km à l'Est de Winnipeg. Villa Youville Inc. est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants : aide infirmier(ière)s (postes permanents à temps partiel, infirmier(ière)s auxilaires (postes occasionels et temps partiel temporaire) et infirmier(ière)s autorisé(e)s (postes occasionnels).

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN (inf. aut.);
- membre en règle de la MALPN (inf. aux.);
- expérience dans le domaine de la gérontologie désirable (inf. aut. et inf. aux.);
- attestation valide en réanimation cardio-respiratoire (inf. aut. et inf. aux.);
- certificat d'aide en soins de santé ou expérience dans le domaine; cependant, Villa Youville offrira la formation de base nécessaire (aide. inf.);
- aptitude à établir et maintenir des relations de travail constructives;
- état de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste;
- préférablement bilingue (français/anglais), bien que toutes les demande seront prises en considération.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi à l'adresse suivante :

Directrice des services aux résidents
Villa Youville inc.
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9

Villa Youville inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidat.e.s choisi.e.s pour une entrevue.

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants :

1 Enseignant.e / Directeur.trice
École Sainte-Marie (Bruxelles, MB)
M-8e, 45 élèves, 3 enseignants, enseigner les sujets aux niveaux III-V.

1 Directeur.trice / Enseignant.e
École Somerset (Somerset, MB)
M-S4, Immersion 50/50, M-8e Français, S1-S4 Français/Anglais, 12,5 enseignants, 195 élèves, étant bilingue le français et l'anglais sera un atout.

1 Directeur.trice, temps plein
Complexe scolaire Saint-Claude (Saint-Claude, MB)
M-S4, 17,25 enseignants, 270 élèves, deux programmes 50/50 Français et Anglais, étant bilingue le français et l'anglais sera un atout.

Les personnes intéressées doivent:

- être orientées vers les élèves et la communauté;
- démontrer d'excellentes habiletés de communication et de leadership;
- avoir un certificat en administration scolaire ou être en train d'en obtenir un.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae énonçant vos qualifications, expériences et références à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

Nous apprécions votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées en entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Jours de Plaine • M-S4 (31 élèves)

Directeur.trice à 45 % du temps
Enseignant.e à 55 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 26 avril 2002** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

PROFESSEUR(E) spécialisé(e) en MUSIQUE et HARMONIE

pour l'École Héritage Immersion et l'École Saint-Malo
poste permanent à temps plein

Date d'entrée en fonction : le 26 août 2002

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi **avant le 29 avril 2002**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Pat Vandal
Directrice
École Héritage Immersion
Case postale 489
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-3460 • Télécopieur : (204) 433-7175
Courriel : cdrioux@escape.ca

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé est à la recherche de personnes d'expérience pour combler les deux postes suivants.

Adjoint, adjointe à la secrétaire générale

Numéro de concours: 02-17A

Le titulaire de ce poste de haute direction, au sein du bureau de la secrétaire générale, contribuera à assurer le bon fonctionnement du conseil d'administration de la CCB. Les candidats doivent avoir l'expérience des questions liées à la structure de direction au sein d'un grand organisme. Une connaissance pratique de la CCB et de l'industrie céréalière canadienne et internationale est indispensable.

Coordonnateur, coordonnatrice des systèmes informatiques, transports et logistique

Numéro de concours: 02-18A

Le titulaire travaillera dans un milieu opérationnel vaste et complexe et assurera la liaison entre les secteurs clients et le service de la technologie de l'information. Au nombre des responsabilités figure l'analyse continue des procédés et des méthodes en réponse aux besoins en informatique de la division des transports et de la logistique. Les candidats doivent avoir des connaissances ou de l'expérience en science informatique et bien connaître l'analyse et la conception de l'ordinateur central, des serveurs clients et des systèmes reliés au Web. La connaissance des activités de l'industrie céréalière constituera un atout.

La CCB offre un environnement qui favorise l'épanouissement professionnel et qui concilie vie personnelle et travail. Si vous êtes à la recherche d'une possibilité de carrière unique au sein d'une équipe dynamique, veuillez consulter le site Web de la CCB (www.cwb.ca) pour obtenir une description détaillée des postes mentionnés ci-dessus et vous renseigner sur la façon de postuler.

L'anglais est la langue de travail.

Date limite de dépôt des candidatures : vendredi 26 avril 2002.

Nous remercions tous les candidats qui seront intéressés.
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront contactés.

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

EMPLOI D'ÉTÉ : Tu as au moins 16 ans et bilingue. Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine. Envoie ton curriculum vitae **en français** avec trois références **avant le 30 mars** pour un emploi débutant le 1er mai et **avant le 30 avril** pour un emploi débutant le 1er juillet à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. L'échelle salariale s'étend de 6,25 $ de l'heure à 10 $ de l'heure. Pour plus d'information : Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834.
501-

NOUVEAU DOMAINE SCIENTIFIQUE « glycobiology vous offre une occasion d'entreprise. Faites vos recherches à www.healthysuccess.ca ou message enregistré. (204) 222-7473.
515-

GARDERIE FAMILIALE CHEZ BALOO : 1 place pour enfant de 1 an et plus; 2 places pour enfants d'âge scolaire. Service francophone. Saint-Norbert. Tél. : 269-8432.
520-

SERVICES PAYSAGER : Pour tous vos petits travaux de nettoyage ou d'aménagement paysager. Il est aussi possible de louer des rotoculteurs, « aerator » et « power-rake ». Les Jardins Saint-Léon, 419, chemin St-Mary's. 237-7216 ou 791-8834.
517-

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à votre domicile avec bonnes références et pour nettoyer la maison. Début septembre. Appelez Francine 237-1548.
522-

GARDERIE FRANCOPHONE À SAINT-VITAL : Cherchez-vous une garderie qui : acceuille les enfants de 6 mois à 6 ans ? Promeut la culture française ? enseigne les principes de la Bible ? utilise les intelligences d'Howard Gardner à planifier leurs journés vivantes ? Si ceci vous intéresse, s'il-vous-plaît, appelez « **petits enfants puissants** » au (204) 228-1999.
525-

RECHERCHE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE D'UNE JEUNE PERSONNE fiable et avec expérience pour garder nos deux fillettes quelques soirs par mois. Nous demeurons à River Park South. Manon ou Jean-Paul au 256-7865.
519-

RECHERCHE MAISON À LOUER : dans le nord de Saint-Boniface, 2 chambres à coucher avec sous-sol et garage si disponible. Pour le 1er août. 227-8882.
524-

À VENDRE

À VENDRE OU À LOUER pour acheter, Bungalow, deux chambres à coucher, laveuse, sécheuse, cuisinière, frigo, lave-vaisselle, cours clôturée. 59 900 $. 477, rue des Meurons. Composez le 257-1739.
510-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher « Loft », rue Kitson, gaz, eau et stationnement. 385 $/mois + hydro. Disponible le 1er mai. Appelez au 233-1911.
521-

CHALET À LOUER : à la plage Hillside, près de la plage Albert, pour les deux premières semaines de juillet. 3 chambres à coucher. Contactez Suzanne ou Gerry au 256-1042.
523-

Nécrologies



L'abbé Edouard Fontaine 1916-2002

Le mardi 2 avril 2002, à l'Hôpital général de New Iberia, en Louisiane aux États-Unis, l'abbé Edouard Fontaine trépassa à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil deux soeurs, Marie-Claire Sabourin de Saint-Boniface et Dolorès Holt de Creston en Colombie-Britannique, un frère,Daniel de Winnipeg, deux belles-sœurs, Clotilde Fontaine(Rosaire) de Saint-Vital et Clémence Fontaine(Edmond) de Saint-Boniface, trois beaux-frères, Arthur Dupuis(Yvonne) de Sainte-Anne, Eric Wilton(Jeanne) de Courtenay en Colombie-Britannique et Moe Holt(Dolorès) en C-B, ainsi que de nombreux neveux et nièces, des confrères prêtres et nombre d'amis au Canada et aux États-Unis.

L'abbé Edouard fut précédé dans l'au-delà par son père Philias, sa mère Délia, ses sœurs Thérèse, Yvonne et Jeanne, ses frères Rosaire, Emile, et Edmond ainsi que sa belle-soeur Mary(Emile) et son beau-frère Cyrille Sabourin.

Edouard Fontaine est né à Saint-Boniface le 29 mars 1916. Il fit ses études primaires à l'école Provencher (1922-1930), ses études secondaires et universitaires au Collège de Saint-Boniface (1930-1938). Il étudia la théologie au Grand Séminaire de Montréal (1939-1943) et fut ordonné prêtre en la Cathédrale de Saint-Boniface le 6 juin 1943.

L'abbé Fontaine fut vicaire dans les paroisses Holy Cross (1943), Saint-Jean-Baptiste (1944) et Bruxelles (1946). Il fut ensuite curé à Sainte-Geneviève (1947-1950), à Richer (1950-1956), à Sainte-Elisabeth/Morris (1956-1957), à Mariapolis (1957-1960), à Letellier (1960-1964) et enfin à Lorette (1964-1965). En 1965, il quitta le Manitoba pour des raisons de santé et alla œuvrer dans le Diocèse de Victoria en Colombie-Britannique où il fut recteur à Port Alice jusqu'en 1969. C'est alors qu'il partit pour la Louisiane où il fut successivement remplaçant à Lafayette (1969-1970), vicaire à Church Point (1971-1974) et administrateur dans la Paroisse de Duralde, à Eunice (1974-1986). Après avoir pris sa retraite en 1986, il continua à rendre service dans la région en autant que sa santé lui permit. En dépit de la maladie, son amour d'autrui, son entregent et son bon sens de l'humour en ont fait un homme qui fit rayonner la bonne humeur autour de lui jusqu'à la fin de sa vie.

L'abbé Edouard avait une grande dévotion au Sacré-Cœur; aussi en 1983, avec l'aide de ses paroissiens et de bien d'autres personnes généreuses, il fit construire un oratoire dédié au Sacré-Cœur de Jésus dans la paroisse de Duralde. Il fut inauguré officiellement le 21 juin 1983, alors que l'abbé célébrait son 40e anniversaire de prêtrise. Cet oratoire est devenu, depuis, un lieu important de recueillement et de prière.

Des prières eurent lieu au salon funéraire Quirk & Son à Eunice, LA, à 10 h, le dimanche matin du 7 avril 2002. Le rosaire fut récité à 19 h au même endroit. La Messe de la Résurrection fut célébrée le lundi 8 avril, à 11 h, en l'église St. Anthony of Padua, à Eunice. L'abbé Léonce Aubin, représentant le Diocèse de Saint-Boniface, présidait la célébration, assisté de Father Jeff deBlanc et entouré d'une quinzaine de prêtres du Diocèse de Lafayette. Huit membres de la famille de l'abbé Édouard, tous venus du Manitoba, se sont joints aux nombreux amis et anciens paroissiens louisianais qui s'étaient rassemblés pour l'occasion. Suivant les funérailles, l'inhumation eut lieu au cimetière St-Joseph situé à Soileau, non loin de Duralde, LA.

Le jeudi 11 avril, à 10 h, une messe commémorative fut célébrée par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Émilius Goulet, en la Cathédrale de Saint-Boniface. Plusieurs prêtres, parents et amis étaient présents pour rendre un dernier hommage à l'abbé Édouard Fontaine

Nous invitons les gens à offrir un don pour l'entretien de l'Oratoire du Sacré-Cœur de Duralde, plutôt que d'envoyer des fleurs. Vous pouvez faire parvenir vos offrandes à: Deacon Theo Landry, Annunciation of the Blessed Virgin Mother Church, 447 Duralde Hwy., Eunice, LA, USA 70535.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Quirk & Son Funeral Home, 121 S.6th Street, Eunice, LA. 1-337-546-6081.



Emmanuel Roch

Le vendredi 5 avril 2002, M. Emmanuel Roch est décédé à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes à l'âge de 86 ans.

Il laisse pour chérir sa mémoire son épouse bien-aimée Blanche (née Mary), ses quatre enfants Robert (Hélène Gaudreau), Lorraine (Raymond Le Moullec), Roland et Normand, douze petits-enfants Micheline (Geoffroi Montpetit), Hélène (Mario Galardo), Jean Roch et leur mère Yvonne Asselin, Lise (Stéphane Lesage), Marc (Marlene Kucharsky), Serge (Krystal Rheault), René et Stéfane Le Moullec, Lizanne, Joël, Francine et Nicole Roch et leur mère Gisèle Saurette, deux arrière-petits-enfants, Chiara Montpetit et Lucas Le Moullec.

Il laisse aussi dans le deuil son frère Gabriel (Clémence Brouzes) et ses belles-soeurs, Ida Roch, Isabelle Roch, Yvonne Dupasquier, Germaine Dupasquier, Suzanne Tremblay et de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la mort par son père François, sa mère Rosa (née Berset), ses frères Marcel et Meinrad, et ses beaux-frères Joachim Dupasquier, Aurèle Dupasquier et Joseph Tremblay.

Fermier travailleur, tenace,
débrouillard,
Tu as été le soutien constant
de ta famille.
Tes enfants et petits-enfants
se rappellent
Des « rides » en tracteur Ford,
Des moments où, sur tes genoux,
Des petits ébouriffaient
tes cheveux frisés.
Combien de parties de cartes amicales
N'as-tu pas jouées avec
des voisins et amis?
Cher époux, père, grand-père, ami,
Que Dieu te garde comme
tu as pris soin de nous.

Les prières eurent lieu le mardi 9 avril à 8 h au Salon funéraire Adam, responsable de la direction des funérailles. La messe fut célébrée par l'abbé Raymond Brémaud le mercredi 10 avril à 14 h en l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes. L'inhumation suivit au cimetière de la paroisse.



Rodolphe Bonneville

Le 28 octobre 1914 – le 9 avril 2002

Le mardi 9 avril 2002 à l'Hôpital Saint-Boniface, Rodolphe Bonneville est décédé paisiblement à l'âge de 87 ans.

Notre père a été précédé de son épouse Adrienne (Arnal) et de sa petite-fille Lynne Vielfaure, de ses frères Arthur et Fernand Bonneville, et de ses sœurs Régina Privé et Céona Erne.

Il laisse dans le deuil ses neuf enfants : Léo (Irène), Simone (Bernie) Penner, Yvette (Glenn) Hauser, Diane (Ken) Hykawy, Marcel (Jocelynne), Irène (Louis) Tétrault, Lorraine (Mike) Lagacé, Raymond (Tracy), et Nicole (Denis) Vielfaure, ainsi que ses 24 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants qui s'ennuieront beaucoup de lui.

Il laisse aussi ses sœurs Blanche Audet de Regina, Hosanna Desharnais de Ponteix (Saskatchewan) et Murielle Wernicke de Swift Current (Saskatchewan).

Notre père est né à Ponteix en Saskatchewan. En 1936, il a déménagé à Fannystelle au Manitoba, où il a travaillé comme homme engagé dans une ferme, s'est intégré à la communauté et a rencontré sa charmante épouse Adrienne Arnal. En 1947, le couple a déménagé à Saint-Boniface, où Papa a fait sa formation en charpenterie et est devenu compagnon charpentier. Papa aimait beaucoup chanter des chansons folkloriques françaises et a chanté au Festival du Voyageur à plusieurs occasions.

Les prières ont été récitées le jeudi 11 avril à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). La messe des funérailles a été célébrée le vendredi 12 avril à 10 h 30 à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), précédée de la veille du corps à 10 h. L'enterrement a suivi au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont invitées à donner à la Manitoba Lung Association, 629, avenue McDermot, Winnipeg MB R3A 1P6, ou à l'Institut national canadien pour les aveugles, C.P. 34, succ. Main, Winnipeg MB R3C 9Z9.

La famille désire remercier tous les médecins, tout le personnel infirmier et autre personnel du E4 - Service de gériatrie de l'Hôpital Saint-Boniface d'avoir soigné notre père avec autant de compassion et de dignité, et d'avoir rendu ses derniers jours parmi nous aussi plaisants que possible.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Irène Durand (née Fouasse) 1906-2002

Mme Irène Durand est décédée le jeudi 11 avril 2002 à l'hôpital Saint-Claude à l'âge de 95 ans et 10 mois.

Elle laisse dans le deuil trois fils, Maurice (Suzanne), Raymond (Thérèse), Gabriel (Georgette), une fille, Lucienne Philippe (Émile), une belle-fille Val Durand, 28 petits-enfants, 46 arrière-petits-enfants et 6 arrière-arrière-petits-enfants. Elle laisse également un frère, Albert (Vicky), trois belles-sœurs Rose Fouasse, Marie Lemieux (Lucien), Lucienne Durand ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

Elle fut précédée dans la mort par son époux, Auguste, un fils, Albert, une fille, Clémence, un gendre, Jean Mao, ses parents Francis et Marie (Daudin) Fouasse, trois frères, trois sœurs et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les prières ont été récitées au Salon Mortuaire Adam, le dimanche 14 avril 2002 à 20 h.

Les funérailles ont été célébrées le 15 avril 2002 à 14 h à l'église catholique Notre-Dame -de-Lourdes par l'abbé Raymond Brémaud. L'inhumation au cimetière des pionniers de Notre-Dame-de-Lourdes.

Au lieu de fleurs, vous pouvez faire un don au Centre de santé Notre-Dame ou à une œuvre de charité de votre choix.

Les arrangements ont été confiés au Salon Mortuaire Adam. Tél. : 248-2201 ou 1-888-400-2326.

Chronique RELIGIEUSE

JOSEPH CÉLESTIN MALENGU MUBAYA
Curé à Somerset

Prier aujourd'hui, comment et/ou pourquoi? *(partie 2)*

Qu'est-ce que la prière?

Voici un conte luba (Congo-Afrique) : « Un homme sortit de bon matin et partit a la chasse. Avant de quitter la maison, il demanda à Dieu de bénir sa journée. Cependant, ce jour-là, le chasseur ne rencontra aucun gibier sur son chemin. Déjà la nuit tombait. Fatigué et découragé, il murmurait contre Dieu : « pourquoi n'as-tu pas écouté ma prière, voici que je rentre à la maison mains vides? » À l'instant même, il entendit une voix très puissante dire : Bénis-moi, Seigneur, ainsi que le repas que tu me donnes par ta bonté... « Pris d'une grande frayeur, le chasseur se retourna juste le temps de voir un grand lion bondir sur lui. »

L'histoire des peuples à travers des générations montre que la prière est le moyen universellement connu de se mettre en présence de l'infini que nous appelons Dieu. C'est une expérience vitale de dépendance à l'égard de Dieu conçu comme Providence. Une expérience qui a besoin d'être orientée.

« Un jour, quelque part, Jésus priait. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda : Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11,1). N'est-ce pas d'abord en contemplant son Maître prier que le disciple du Christ désire prier? Il peut alors l'apprendre du Maître de la prière. C'est en contemplant et en écoutant le Fils que les enfants apprennent à prier le Père.

« Si tu savais le don de Dieu! » dit Jésus à la Samaritaine .(Jn 4,10). La merveille de Dieu se révèle justement là, au bord des puits ou nous venons chercher notre eau : la, le Christ vient a notre rencontre de tout être humain, Il est le premier à nous chercher et c'est Lui qui demande a boire. Jésus a soif, sa demande vient des profondeurs de Dieu qui nous désire. La prière, que nous le sachions ou non, est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre. Dieu a soif que nous ayons soif de Lui.(Augustin, quaest. 64,4).

L'humilité est le fondement de la prière. D'où parlons-nous en priant? De la hauteur de notre orgueil et de notre volonté propre, ou des « profondeurs » (Ps 130,1) d'un cœur humble et contrit? L'humilité est la disposition pour recevoir gratuitement le don de la prière : L'homme est un mendiant de Dieu. (Augustin, quaest. 64,4).

« C'est toi qui L'en aurais prié et Il t'aurais donné de l'eau vive » (Jn 4,10). Notre prière de demande est paradoxalement une réponse. Réponse à la plainte du Dieu vivant : Ils m'ont abandonné, moi la Source d'eau vive, pour se creuser des citernes lézardées! (Jr 2,13), réponse de foi à la promesse gratuite du salut, réponse d'amour à la soif du Fils unique (Jn 19,28).

« Pour moi, dira Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie.(ms. autob. C25,r.)

La prière chrétienne est une relation d'alliance entre Dieu et l'homme dans le Christ. Elle est action de Dieu et de l'homme ; elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, toute dirigée vers le Père , en union avec la volonté humaine du Fils de Dieu fait homme.

JEUNESSE

Les leaders de demain

Tous les printemps, le Forum pour jeunes Canadiens rallie à Ottawa des centaines de jeunes étudiants pour leur donner le goût de l'aventure politique.

Mohammed CHOALI

Tous les problèmes du monde sont des problèmes politiques, mais est-ce que les problèmes politiques sont les problèmes de tout le monde? Absolument pas selon la philosophie du Forum pour jeunes Canadiens, qui s'est déroulé à Ottawa du 16 au 23 mars.

Le Forum pour jeunes Canadiens a réunit cette année 550 étudiants venus de partout au Canada pour apprendre davantage sur les rouages de leur gouvernement. Triés sur le volet, ces étudiants sont restés une semaine sur la colline du Parlement afin de s'initier au jeu de la politique et des affaires publiques du pays. Natalie Gatin, Chantal Ferrié et Vivianne Lentz, trois candidates sélectionnées par le Collège Louis Riel (CLR), rapportent de leur voyage à Ottawa de très beaux souvenirs et un fort sentiment de fierté. «Nous avons été ravies par notre séjour dans la capitale, déclare Natalie Gatin. Outre les connaissances acquises, nous avons vécu une expérience très enrichissante. »

En effet, grâce à une participation active de ministres, de sénateurs, de députés, de juges, de hauts fonctionnaires et d'autres responsables, le forum constitue un espace d'échanges avec les élèves qui leur permet une immersion totale dans le monde de la politique. « Nous avons eu l'impression d'être des dirigeants placés aux commandes du pays, ajoute l'étudiante du CLR, Vivianne Lentz. Ça a crée en nous un sentiment de fierté et de conscience politique jamais ressenti auparavant. » C'est justement là l'objectif du Forum puisqu'en associant directement les jeunes à la vie politique et au fonctionnement des institutions, ces derniers découvrent tout un monde d'opportunités de carrières professionnelles et assureront la relève des anciens leaders.

« J'ai été surprise par le nombre d'intervenants et de rouages qui collaborent à la direction du pays, mentionne Chantal Ferrié. Ce n'est pas comme à la télévision où l'on ne voit que le bout de l'iceberg. Derrière chaque décision, il y a toute une armée de fonctionnaires et d'organismes qui travaillent dans l'ombre. C'est vraiment très complexe. »

Complexe certes, mais intéressant car nos participantes ont eu le privilège spécial de siéger à la chambre des Communes et au Sénat. Elles ont assisté aux débats et au travail des commissions parlementaires, à un exercice de simulation des périodes de questions ainsi qu'à des conférences entre le gouvernement fédéral et les Provinces.

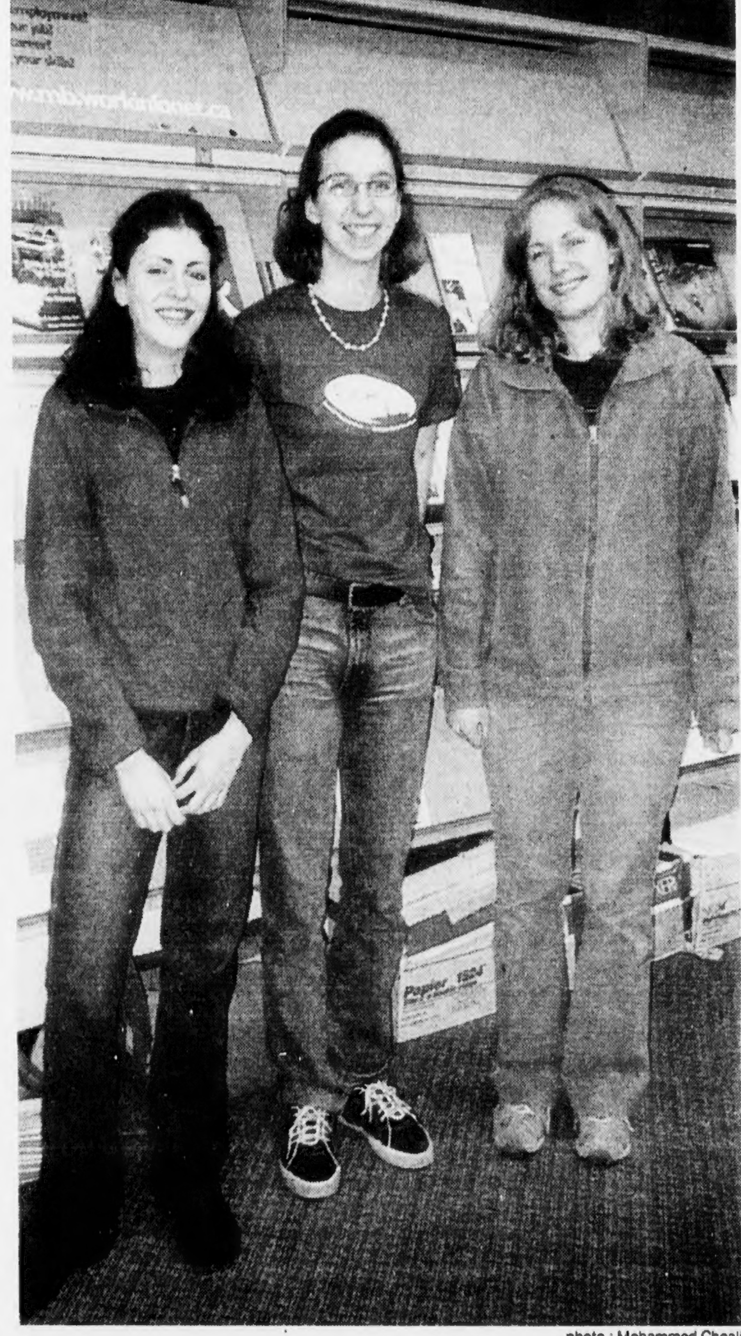


photo : Mohammed Choali

Natalie Gatin, Chantal Ferrié et Vivianne Lentz : De très beaux souvenirs et un fort sentiment de fierté.

AVIS PUBLIC

Comité de révision

RÔLE D'ÉVALUATION COMMERCIALE DE 2002

VILLE DE WINNIPEG

Conformément aux dispositions de la *Loi sur la Ville de Winnipeg* et de la *Loi sur l'évaluation municipale*, le rôle d'évaluation commerciale de 2002 de la Ville de Winnipeg a été dressé, et une copie en a été déposée aux bureaux suivants :

- Bureau de l'évaluateur municipal, rez-de-chaussée, 457, rue Main (Centre de service à la clientèle)
- Centre municipal, rez-de-chaussée, Immeuble de l'administration, 510, rue Main

Des copies du rôle sont à la disposition de toute personne qui désire les examiner.

La PREMIÈRE SÉANCE DU COMITÉ POUR REVOIR LES ÉVALUATIONS et entendre les requêtes aura lieu le 22 mai 2002 dans la Salle du Comité de révision, 2e étage, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg. Il y aura d'autres séances au besoin, aux dates et aux lieux indiqués.

Toute personne qui croit qu'une évaluation devrait être révisée peut présenter une requête conformément aux articles 42 et 43 de la *Loi sur l'évaluation municipale* (ci-après appelée la « *Loi* ») c. 24 des *L.M.* 1989-1990, qui prévoient ce qui suit :

« **Requête en révision**

42(1) La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la *Loi sur les biens réels*, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :

a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2).

« **Conditions**

43(1) AU MOINS 15 JOURS AVANT LA DATE PRÉVUE POUR LA TENUE DE L'AUDIENCE DU COMITÉ MENTIONNÉE DANS L'AVIS, LES REQUÊTES EN RÉVISION DOIVENT :

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
(i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2),
(ii) soit par signification au secrétaire. »

LE PRÉSENT AVIS VISE À INFORMER LE PUBLIC QUE LA DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES REQUÊTES À L'ÉGARD DU RÔLE D'ÉVALUATION COMMERCIALE DE 2002 EST LE 7 MAI 2002, À 16 H 30.

Conformément à l'article 43(2) de la *Loi*, le Comité de révision n'examinera que les requêtes qui remplissent les conditions prévues à l'article 43(1) de la *Loi* et qui sont signifiées au secrétaire dans le délai prescrit ci-dessus.

Veuillez adresser toute requête au secrétaire du Comité de révision, Ville de Winnipeg, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6. Les requérants dont la requête sera faite selon les conditions ci-énoncées et conformément à la *Loi sur l'évaluation municipale*, c. 24 des *L.M.* 1989-1990, seront avisés par écrit quant à la date, l'heure et le lieu de l'instruction de leur requête.

Avant d'interjeter appel au sujet du montant de l'évaluation commerciale, de l'assujettissement à la taxe ou de la classification des biens, on vous conseille d'en discuter avec le personnel de la Direction de l'évaluation commerciale, au 986-2353.

Brent Olynyk,
Directeur du Comité de révision
Ville de Winnipeg
300, avenue Assiniboine
Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6

Fait le 20 avril 2002.

NOTE IMPORTANTE :

Les requêtes doivent être faites au moyen du formulaire du Comité de révision prévu à cette fin. Vous pouvez obtenir ce formulaire au bureau du Comité de révision, au 300 de l'avenue Assiniboine, ou encore en appelant au 986-2700.

À VOTRE SERVICE

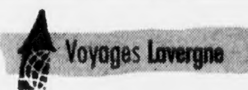
SERVICES

Corporation de développement économique Riel



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA



Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**
Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

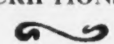
AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

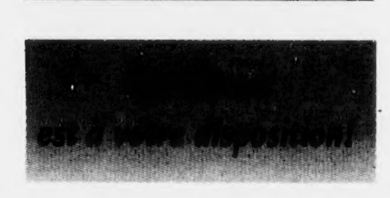
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

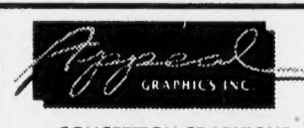
LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351





GRAPHICS INC

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

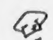
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

CHICKEN CHEF ST-MALO

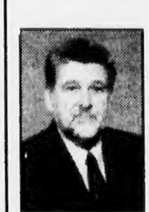


347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $

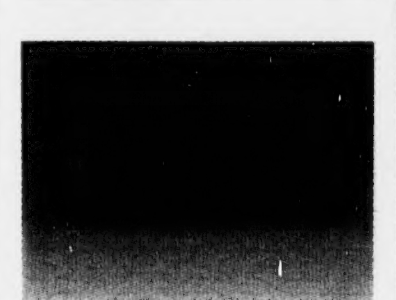
Seul à faire compétition avec grand-mère!

Michel Tassé
agent immobilier

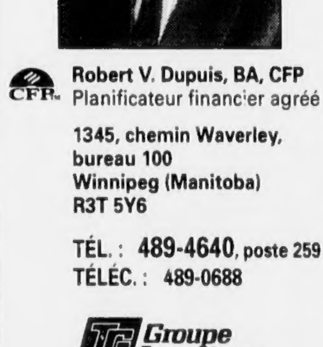
RE/MAX REAL ESTATE INC.



Service bilingue
837-7000



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO — **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Stéfane Nicolas, ca
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal Gagné

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

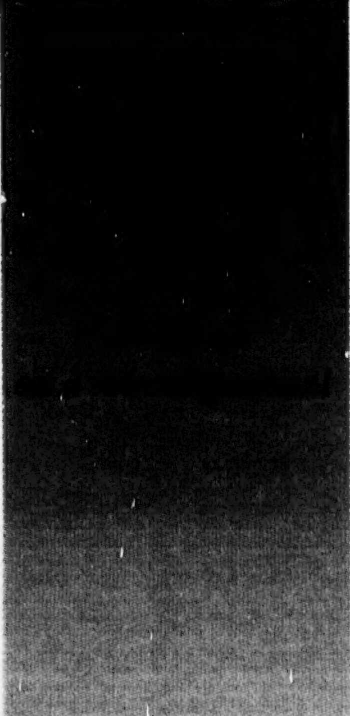
Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4